

N°1
DE LA
PRESSE
JARDIN

détente
Jardin

détente Jardin

NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2025 N° 176 3,95 €



Planter en racines nues,
c'est la reprise garantie
et c'est moins cher !

Philippe Collignon
france.tv

Fleurs et arbustes POUR DES MASSIFS ULTRA COLORÉS

Conseils d'experts
pour chasser la grisaille !

OSEZ !

Les arbres
qui résistent
à tout

Prendre soin de son sol

Les solutions
de nos jardiniers

Cahier pratique

- Nettoyer les massifs et transplanter les vivaces
- Bouturer les arbustes de haie
- Broyer les déchets de taille
- Monter un châssis au potager
- Planter les arbres fruitiers
- Arroser le sol de la serre
- Tuteurer les plantes vertes

Menus d'hiver
DES OISEAUX
DU JARDIN



Les secrets
DES PLANTES
D'INTÉRIEUR

uni médias

CPPAP

L 11566 - 176 - F: 3,95 € - RD





DANS VOS JARDINS depuis 25 ans



Plus de 1500 variétés de graines biologiques et reproductibles !

PROMO

10€ de remise*
dès 35€ d'achat

CODE PROMO : DEJ10

* Offre valable jusqu'au 31 décembre 2025 sur la boutique en ligne kokopelli-semences.fr dès 35€ d'achat (frais de port compris). Les frais de port sont offerts à partir de 60€ d'achats en France métropolitaine. Ce code promo est soumis aux conditions générales de vente de l'Association Kokopelli.



kokopelli-semences.fr



Sol chéri

Le sol, c'est par lui que tout commence. Grâce à lui, on peut obtenir un beau jardin et des plantes en bonne santé. Le sol, c'est la clé de tout : la promesse de semis et de plantations réussis, la garantie d'arbustes vigoureux, de floraisons éclatantes et de récoltes généreuses. Avant toute chose, il faut apprendre à bien le connaître pour mieux le choyer et en tirer le meilleur. C'est ce que nous racontent nos jardiniers dans ce numéro (page 16) : comment ils nourrissent leur sol, le protègent et le travaillent – mais jamais en profondeur, afin de ne pas perturber toute la vie souterraine. En cette fin d'année, c'est aussi le moment idéal pour préparer le sol qui accueillera vos prochaines plantations. Vous le savez, « À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine » (le 25 novembre).

Alors, suivez le dicton et choisissez les arbres adaptés à votre jardin. Pour vous inspirer, nous avons sélectionné quelques essences – valeurs sûres et nouveautés – qui résistent à tout. Rendez-vous page 58 pour les découvrir. Bonne lecture.

Emmanuelle Saporta

Rédactrice en chef



Tous les 2 mois, conseils d'experts, inspirations et astuces pour jardiner avec plaisir. Scannez et abonnez-vous en quelques clics !



© FOLLOWTHEFLOW/STOCKADORE.COM

sommaire

Novembre/décembre 2025 N° 176

- P. 6** **Une plante au fil des saisons :** le cornouiller soyeux
- P. 8** **Bienvenue chez Christophe :** pour l'amour des arbres
- P. 14** **La chronique de Philippe Collignon :** planter en racines nues
- P. 16** **Les jardiniers témoignent :** aux petits soins pour mon sol
- P. 20** **Les bons plans de la rédac' :** les menus des oiseaux
- P. 23** **Cahier pratique :** nettoyer les massifs, repiquer les semis d'automne, prolonger la floraison des chrysanthèmes, bouturer les arbustes de haie, monter un châssis au potager, planter les arbres fruitiers, arroser le sol de la serre, tuteurer les plantes vertes...
- P. 40** **Fiche plantes :** les bruyères d'hiver, une palette éclatante
- P. 42** **SOS plante :** les larves attaquent

- P. 44** **Matériel :** le louchet, une bêche de pro
- P. 46** **Parlons-en ! :** posez vos questions à nos spécialistes jardin
- P. 48** **Dossier :** les secrets des plantes d'intérieur
- P. 56** **Plantations :** des arbres qui résistent à tout
- P. 60** **Petits espaces :** la terrasse nous en met plein la vue
- P. 64** **Projet express :** étoile naturelle
- P. 66** **Une envie, des solutions :** je veux un massif beau en hiver
- P. 70** **Graine de jardinier :** chic, un cadre avec des fleurs séchées
- P. 72** **Le jardin qui régale :** la grenade, une explosion de saveurs
- P. 76** **Le jardin qui fait du bien :** l'aloe vera
- P. 78** **Les actus du jardin :** tout ce qui se passe dans le monde du jardin et de la nature
- P. 81** **Jeux**



Photo de couverture :
© GAP Photos/Bozena Piotrowska
Jacky Parker Photography/
Gettyimages - DR

Une partie de ce numéro comprend pour les abonnés : une lettre de bienvenue, une lettre nouvelle formule d'abonnement, une lettre de réabonnement, une lettre de reconduction d'abonnement à Détente Jardin et un hors-série le guide malin du petit jardin.



Retrouvez-nous vite sur notre site!

NOUVEAU

Découvrez le guide malin du petit Jardin

détente Jardín+

HORS-SÉRIE N° 22 5,90 €

EN MASSIF OU EN POTS...
Les clés pour associer vos plantes

Les bonnes idées pour aménager terrasses, patios, balcons...

De 50 à 300 m²

Le guide malin du petit jardin

+ 80 Fleurs et arbustes adaptés aux petits espaces

CRÉER SON JARDIN
Comment s'y prendre étape par étape

100 pages d'idées

L 11588 22 H - F. 5,90 € RD

uni médias

ACTUELLEMENT EN KIOSQUE
ou sur store.uni-medias.com



|| UNE PLANTE AU FIL DES SAISONS

Été

Les baies durent aussi
longtemps que les oiseaux
le voudront bien !



Le cornouiller soyeux

Quand commence la belle saison, cet arbuste (*Cornus sericea*, alias *C. stolonifera*) demeure modeste : une légère floraison blanche sur un feuillage vert uniforme. C'est à l'approche de l'été que son tempérament se manifeste, avec d'étonnantes baies ivoire, en grappes. Elles dureront jusqu'à l'automne, lorsque son feuillage se pare de teintes orangées ou jaunes, selon les variétés, se zébrant quand la météo reste fraîche. Mais l'hiver est sûrement sa période de gloire, avec ses rameaux colorés, jaune vif chez 'Flaviramea', chartreuse pour 'Budd's Yellow' et écarlate chez 'Cardinal'. Il ne dépasse pas 1,50 m de haut et se contente du soleil comme de la mi-ombre, pourvu qu'on ne lui inflige pas sa pire ennemie : la sécheresse prolongée en été. Retrouvez nos conseils de culture page 30.

Texte : Christian Clairon

Automne

Le feuillage se pare de motifs élégants, si le temps automnal demeure frais et humide.

Hiver

L'arbuste s'étend en se marcottant naturellement : aux États-Unis, il s'agit d'une espèce pionnière.



Pour l'amour des arbres

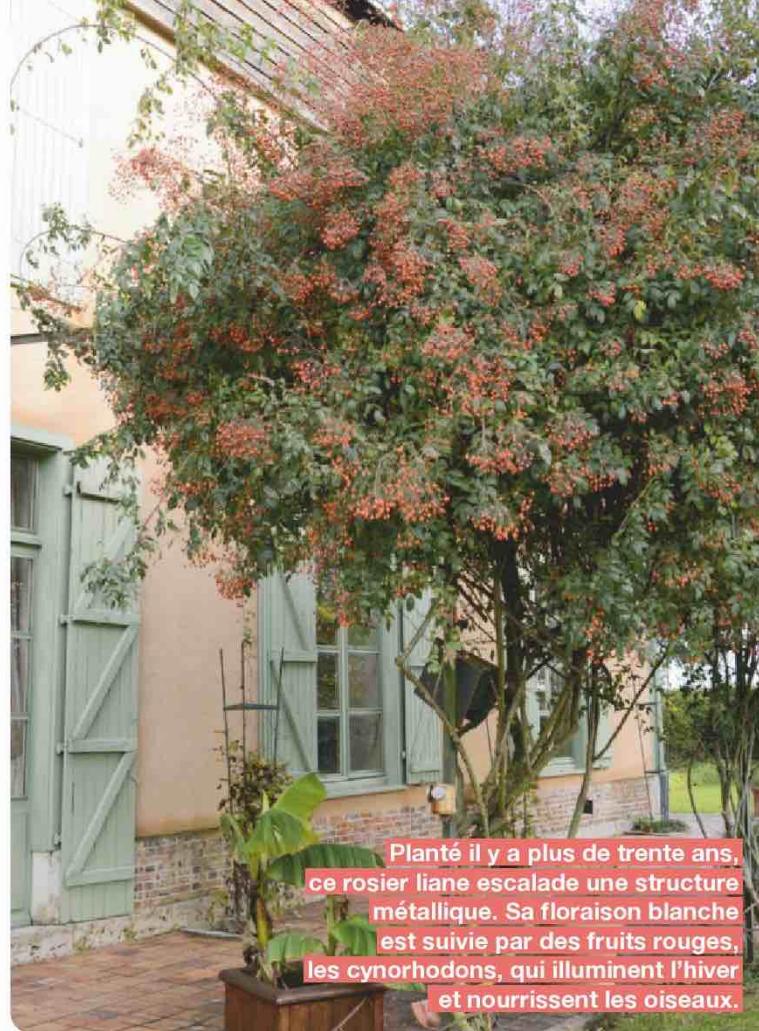
Aux portes du Perche, le jardin de la Duchaylatière est un lieu enchanteur où Christophe Dolbeau entretient une passion pour les arbres, longtemps partagée avec Jean-Pierre Coffe.

Texte et photos : Snezana Gerbault

AMBiance bucolique

Curieux et amusants, les canards coureurs indiens font leur show autour du bassin en poussant des cris joyeux. Leur port est altier, quasi droit, mais ils ne volent pas. Fidèles compagnons de jardinier, ils se révèlent utiles, car ils dévorent limaces, escargots et autres insectes friands des hostas. Leurs déjections nourrissent le sol et ils ne grattent pas la terre comme le font les poules.





Planté il y a plus de trente ans, ce rosier liane escalade une structure métallique. Sa floraison blanche est suivie par des fruits rouges, les cynorhodons, qui illuminent l'hiver et nourrissent les oiseaux.



Christophe Dolbeau laisse la nature s'exprimer au sein de son jardin et intervient seulement si nécessaire.

Champs et vastes étendues boisées entourent ce domaine clos et sa demeure situés en Eure-et-Loir. C'est à Saint-Denis-Lanneray, que Christophe Dolbeau et Jean-Pierre Coffe, écrivain et chroniqueur gastronomique disparu en 2016, avaient choisi ce bout de campagne pour y créer leur havre de paix. Au fil du temps, leur jardin a pris forme autour des grands chênes et autres arbres vénérables. Topiaires et massifs de vivaces et de rosiers sont venus agrémenter les pieds de ces « grands messieurs », comme les nommait Jean-Pierre. Depuis une décennie, inspiré par le style des jardins anglo-normands, Christophe poursuit cette aventure botanique et jardinière en y mettant tout son cœur et sa touche personnelle, pour façonner un lieu à son image, nourri de ses lectures, de ses réflexions et de ses observations.

UN PASSÉ AGRICOLE

Le grand portillon s'ouvre sur une maison bourgeoise entourée de verdure. Autrefois partie d'un vaste domaine comprenant dépendances, bois et parcelles cultivées, elle fut léguée à la commune de Lanneray par ses propriétaires,



BIENVENUE CHEZ CHRISTOPHE



VÉNÉRABLE MAÎTRE

Au fond du jardin, les graminées (*misanthus*) ondulent à la moindre brise en dessinant un cercle mouvant au pied d'un grand chêne bicentenaire. La grande haie de charmille laisse deviner le paysage des forêts alentour.



Dès l'automne, le *Callicarpa dichotoma 'Cardinal'* se pare de petites baies violet-pourpre serties dans un feuillage lie-de-vin.



Les teintes passées du rosier 'Prieuré de Saint-Cosme', souvenir d'un été radieux lorsque ses pétales s'enflammaient de rouge corail.



► le général Duchaylat et son épouse. Longtemps habitée par des ouvriers agricoles, elle est ensuite abandonnée. En 1985, Jean-Pierre Coffe s'y installe. Vingt ans plus tard, avec Christophe, l'aventure se poursuit : le jardin et la demeure sont restaurés petit à petit, les environs, embellis, et les arbres et arbustes, valorisés... « Nous avons rêvé d'un lieu haut en couleur chaque saison, avec floraisons, écorces, baies et silhouettes hivernales qui ravissent au détour de chaque allée », confie-t-il.

AU GRÉ DES ENVIES

Le jardin était à l'origine une futaie, où il a fallu défricher et abattre plusieurs sujets abimés. « Le sol est acide, argilo-limoneux et plutôt capricieux. Une terre "amoureuse" qui colle aux bottes en automne, met du temps à ressuyer, et se craquelle en été », explique Christophe. Les rhododendrons, azalées, érables et cornouillers y poussent sans difficulté ». Tous les jours, sans exception, Christophe fait un tour complet du jardin pour scruter le moindre espace, afin de prévoir la taille et les plantations à venir. L'hiver n'est pas de tout repos ici. Début novembre, on commence à nettoyer les massifs, désherber les vivaces, couper les bordures, planter, voire transplanter. S'ensuit l'élagage méticuleux des grands arbres effectué avec un professionnel ; la taille de transparence réalisée trois fois par an consiste à enlever les branches les plus petites. Tout ce travail permet de créer des jeux de lumière qui procurent de l'émotion à chaque pas. ►

BIENVENUE CHEZ CHRISTOPHE



JEUX DE FORMES ET DE COULEURS

Devant la maison, près du bassin, les pittosporums panachés taillés en boule contrastent avec des ifs coniques, vert sombre. Deux espèces bien adaptées au terrain et au climat comme alternatives au buis, car elles ne sont pas sujettes aux maladies et aux insectes ravageurs.

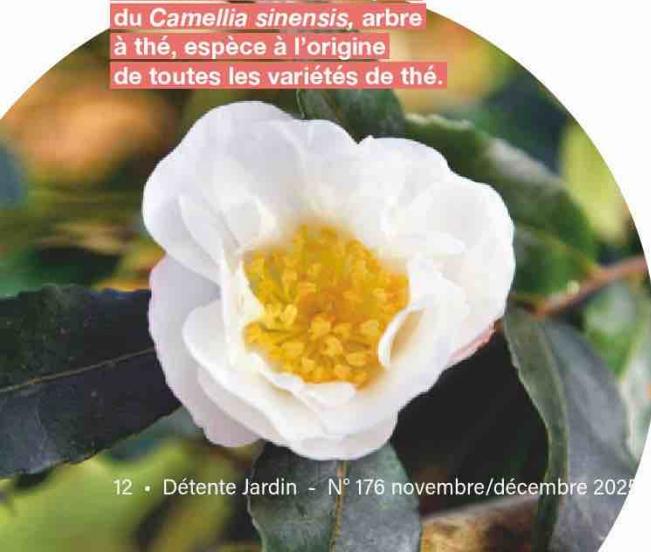


► L'antiquaire-jardinier aime jouer avec les caducs et les persistants, valoriser les textures et l'architecture des arbres, et créer des volumes.

CRÉER ET S'ADAPTER

Les nouvelles plantes sont associées selon la couleur de leurs feuillages et leur besoin en luminosité. Les bancs, les vasques en terre ou en fonte et les sculptures en métal ponctuent le parcours. « Ce jardin est une invitation au voyage, à la rêverie. Il est à son apogée, mais demande une attention quotidienne. J'interviens seulement là où c'est nécessaire, je laisse

Lumineuses fleurs simples du *Camellia sinensis*, arbre à thé, espèce à l'origine de toutes les variétés de thé.



Les rosiers lianes forment une tonnelle ombragée à l'abondante floraison blanche au printemps. L'*Hydrangea macrophylla* se pare de fleurs en ombrelle roses aux teintes changeantes avec le temps.

la nature s'installer et se développer à son rythme, il suffit de l'accompagner », raconte Christophe avant de conclure : « Les tempêtes, les canicules de plus en plus fréquentes et le réchauffement climatique nous obligent à nous adapter. Assez gélif, le pittosporum ne se plaisait pas ici il y a vingt ans ; on pouvait le perdre lors d'hivers rudes. Aujourd'hui, il se maintient bien et se taille facilement tout comme la viorne, le laurier-tin et les osmanthes. » Ainsi, Christophe continue de faire évoluer ce paradis où il accueille des visiteurs et organise une à deux fois par an des performances musicales ainsi que des expositions d'œuvres d'art.



LE JARDIN DE LA DUCHAYLATIÈRE

Lieu : lieu-dit La Forêt, Saint-Denis-Lanneray, Eure-et-Loir (28).

Climat : semi-océanique.

Exposition : ensoleillé, à 180°.

Sol : argilo-limoneux.

Surface : 2 hectares.

Visites : tous les jours sur rendez-vous au 06 08 00 23 79.

VAGUE VERTE

Longue de 50 mètres, la haie d'if a été façonnée en une clôture vivante élégante aux lignes douces et arrondies. Avec patience, Christophe lui donne des formes, en laissant libre cours à son imagination et à ses envies. L'une des sculptures des frères plasticiens Emmanuel et Fabrice Perrin y a trouvé un écrin parfait.



Les rhododendrons et les azalées se plaignent dans le sous-bois de l'ancienne glacière, un espace ombragé où s'expriment les écorces et les feuillages panachés.

LA CHRONIQUE DE PHILIPPE COLLIGNON



Retrouvez Philippe Collignon
dans l'émission Télématin (France 2),
le mardi entre 9h30 et 9h50,
le jeudi entre 9h30 et 9h50
et le dimanche à 6h50 et 8h15.

Les racines portées au nu

Planter en racines nues, c'est un peu comme offrir un ticket en classe affaires à vos arbres et arbustes : pas de pot étiqueté, pas de plastique superflu, juste un aller simple pour le grand luxe en étant plus respectueux de la nature... En prime, c'est moins cher (de quoi vous acheter une bêche flambant neuve ou un arrosoir de compétition), plus léger à transporter (inutile de vous inscrire à la salle de sport), et ça s'enracine à la vitesse d'une abeille qui aurait vu un pied de lavande en fleurs.

Le protocole est simple, même sans diplôme en botanique : on trempe les racines dans un petit spa boueux à souhait, on creuse un bon trou, on installe le tout, on rebouche, on arrose... et hop, le miracle est en route. Certes, à la sortie de la jardinerie, ça ressemble vaguement à un balai de sorcière fatigué, mais derrière ces brindilles un peu tristounettes se cachent les géants de demain, feuillus et majestueux. Patience, et résultat assuré au printemps.

Et pour ceux qui aiment les variantes, la pépinière Mela Rosa propose le fameux motton de rosier, disponible d'avril à juin, pour une plantation de printemps : le burrito du jardinier ! Les racines sont dans du terreau bien serré qui est emballé dans du papier, enroulé de jute, attaché par un élastique. Mode d'emploi ? On le pose bien droit dans son trou, on enlève juste l'élastique, on rebouche avec la terre du jardin et on tasse doucement comme si on félicitait la nature. Simple, écologique et avec une reprise garantie !



À DÉCOUVRIR

Carnet rose pour les clématites

C'est l'heure des présentations ! Les pépinières Travers annoncent la naissance de la gamme de clématites montana Truffle. Pas de nourrisson potelé ici, mais une liane costaude qui grimpe à plus de 8 mètres, prête à coloniser pergolas, murs ou vieux pommiers. Son atout charme ? Une avalanche de fleurs au printemps (avril-mai), déclinée en trois nuances élégantes, histoire de matcher avec toutes vos humeurs jardinières. Et ce n'est pas tout : son feuillage brun chocolat – pardon, « couleur truffe » – reste décoratif pendant toute la saison, comme une touche design à l'italienne. « Truffe sur le gâteau » : elle ne craint ni le gel ni les maladies. Bref, une plante qui transforme n'importe quel support en nuage romantique, avec zéro caprice et un maximum d'effet.

Clématite montana
Dark Chocolate
Truffle.



Clématite montana Red
Velvet Truffle 'Hyfatis02'



Entendu au jardin
Ici, c'est moi qui arrose...
et les plantes qui trinquent



LE CAMION QUI PRESSE : LE JUS VIENT À VOUS !

Fini les cagettes de pommes qui terminent en compote improvisée ou les poires oubliées au fond du garage. Avec Le Camion qui Presse, transformez votre récolte sans bouger de chez vous ! Ce pressoir itinérant sillonne le nord et l'est de la France ainsi que le Luxembourg pour laver, broyer, presser et transformer vos fruits (et même vos légumes) en un délicieux jus. Ces initiatives se retrouvent dans toute la France. Le nectar obtenu est filtré, pasteurisé et emballé en Bag-in-Box, prêt à tenir plus de deux ans sans broncher. Particuliers, écoles, associations ou pros : tout le monde y trouve son jus. Économique, écologique et terriblement pratique, ce service exclusif valorise vos fruits sans gaspillage. Alors, plutôt que de regarder vos pommes tomber... pressez-les et dégustez !

Aux p'tits soins pour mon sol

Cela tombe sous le sens, mais c'est toujours bien de le rappeler : pour avoir un beau jardin et des plantes en bonne santé, il faut commencer par prendre soin de son sol.

L'observer pour bien connaître sa nature et sa richesse, le nourrir correctement, ne pas le laisser à nu et surtout ne pas trop le travailler (en profondeur) pour ne pas perturber la précieuse vie souterraine – et laisser faire la nature. Nos jardiniers présentent ici leurs différentes méthodes pour de bons résultats au potager comme dans les massifs. Et si vous les essayiez dans votre propre jardin ?



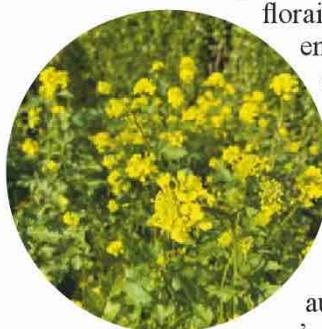
“Les engrais verts, c'est 100 % gagnant”

Cela fait quelques années que je sème des engrais verts au potager, surtout après mes cultures d'été. Entre août et novembre, j'installe du seigle, de la vesce ou de la moutarde. Les engrais verts présentent plusieurs avantages : ils couvrent le sol pendant l'hiver, le protégeant des intempéries et de l'érosion. Ils limitent la pousse des adventices, ce qui m'évite de désherber au printemps ! Les fabacées (ou légumineuses) fixent l'azote et enrichissent le sol, et les graminées aèrent et décompactent la terre. C'est 100 % gagnant !

DES COURGES DE COMPÉTITION

L'an dernier, sur certaines parcelles, j'ai semé de la moutarde à la volée : avec un semis assez dense, la pousse est rapide. La moutarde fleurit au printemps (photo). Très mellifère, elle attire de nombreux pollinisateurs. Je la fauche après la floraison, mais avant la montée

en graine, pour éviter qu'elle se ressème. Puis je laisse la fauche pendant deux à trois semaines avant de l'incorporer au sol. Cette année, j'ai directement planté mes courges au milieu : elles sont aussi belles et grosses qu'avec du fumier.



Raphaël Duquoc

Finistère



J'améliore le compost de déchetterie

De nombreuses déchetteries proposent du compost gratuit ou à un prix très intéressant. C'est souvent un bon moyen pour remplir des carrés potagers ou faire des amendements pendant l'hiver, ou entre deux cultures, à moindre coût. Quelques euros pour une remorque pleine ! Cependant, ce compost n'est pas toujours très riche, car souvent composé de broyat de haies et de tontes de pelouse. Je conseille donc de compléter par d'autres apports, comme du fumier de cheval, pour équilibrer et bien enrichir votre sol. Autre inconvénient, on y retrouve souvent des morceaux de plastique. Pour éviter de les enfouir dans le sol, il vaut mieux tamiser le compost avant de l'utiliser.

BROYEZ DU VERT !

Si vous possédez un broyeur, plus besoin d'aller à la déchetterie avec vos tailles de haies ou vos petits branchages : broyez-les directement et incorporez-les ensuite au jardin.

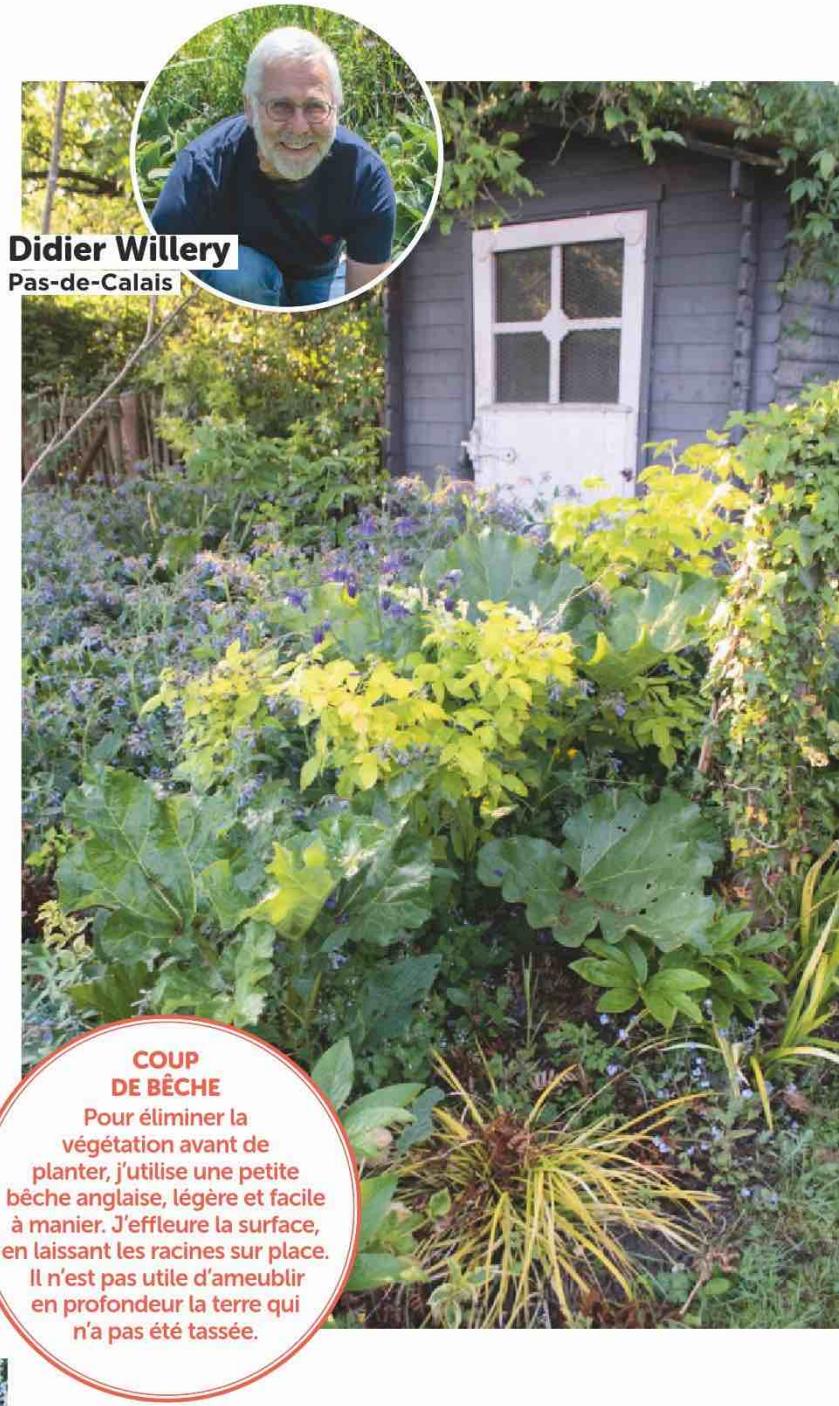
|| LES JARDINIERS TÉMOIGNENT

“*Je ne laisse pas un centimètre carré de terre à nu*”

Cela fait très longtemps que je ne bêche plus ni ne déshabille le sol de sa végétation spontanée pour planter. De la sorte, les nombreux animaux et micro-organismes sont respectés et la fertilité de la terre est préservée, protégée des insolations, des fortes pluies ou des vents desséchants. Mes plantations sont toutes stratifiées (en étages), avec un terrain toujours tapissé de végétation, au minimum d'un couvre-sol, mais souvent de plusieurs niveaux de plantes. Je laisse en place les végétaux en automne sans les couper brutalement, pour que les feuilles et les restes de fleurs tombent peu à peu et soient « digérés » progressivement sans former une couche épaisse qui nuirait aux couvre-sols.

PLANTER DENSE

Dans les massifs entièrement herbacés, je copie ce qui se passe dans les prairies, avec des plantations très denses, qui ne laissent pas un centimètre carré de terre libre. Cela réduit le recours aux plantes couvrantes, même si certaines, comme les bugles (*Ajuga reptans*) ou les véroniques (*Veronica teucrium*), sont capables d'y vivre en repoussant à l'automne, lorsque les autres espèces fanent.

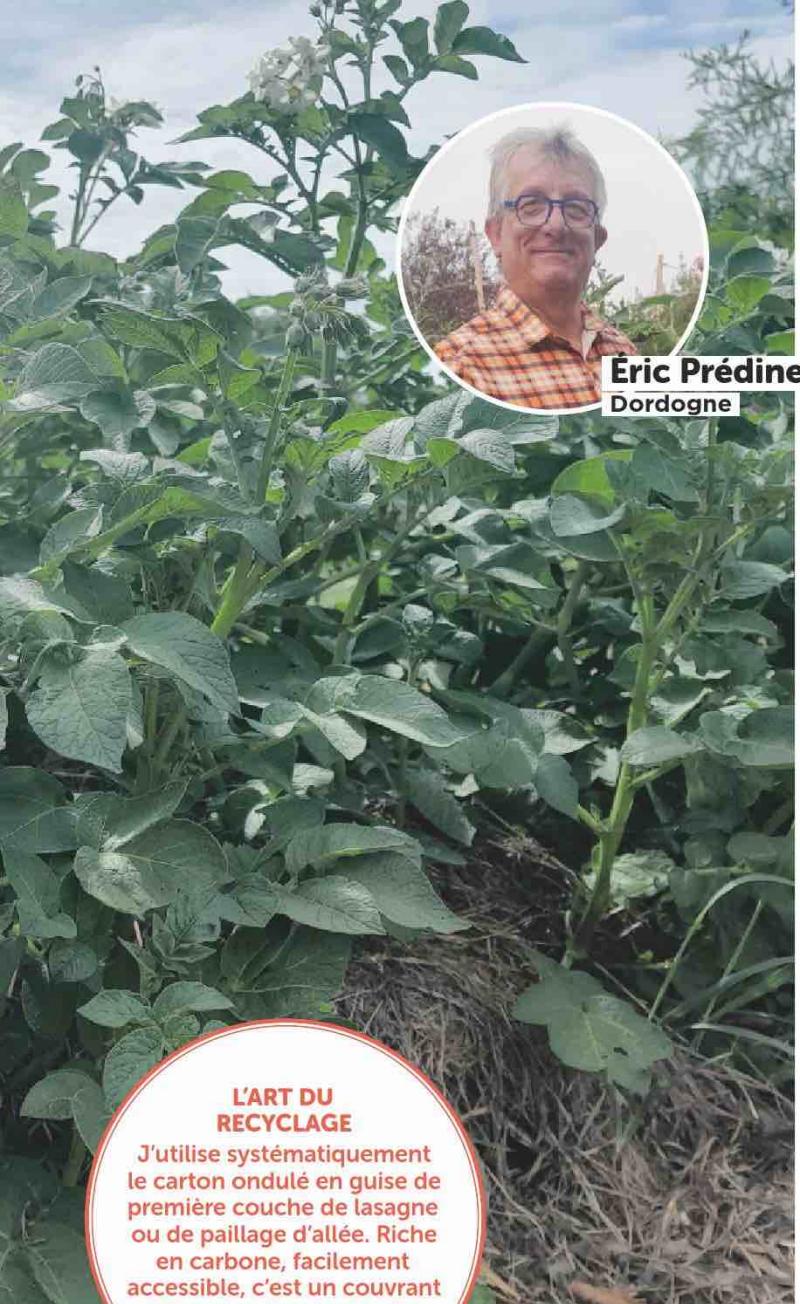


COUP DE BÈCHE

Pour éliminer la végétation avant de planter, j'utilise une petite bêche anglaise, légère et facile à manier. J'effleure la surface, en laissant les racines sur place. Il n'est pas utile d'ameublir en profondeur la terre qui n'a pas été tassée.

Mon potager sous haute protection

En automne, seul le sol du potager après récolte est tapissé de feuilles mortes (de préférence tilleul, bouleaux, noisetiers, qui se décomposent vite), pour le préserver des intempéries hivernales et former un humus rapidement assimilable pour les semis printaniers. J'essaie de mettre plusieurs légumes ensemble pour densifier les cultures ou je couvre les intervalles « vides » avec du trèfle blanc, qui prémunit et enrichit la terre. Certaines variétés à cycle rapide telles que les radis, les épinards, ou certaines salades, comme le pourpier et la roquette, permettent de recouvrir le terrain entre les cultures plus longues à pousser, ce qui garantit la protection du sol tout en augmentant les productions.



Eric Prédine
Dordogne

L'ART DU RECYCLAGE

J'utilise systématiquement le carton ondulé en guise de première couche de lasagne ou de paillage d'allée. Riche en carbone, facilement accessible, c'est un couvrant efficace et une ressource économique.

La paille, je la mélange

Faute de feuilles mortes sous la main, j'ai utilisé de la paille de céréales, facile à se procurer, pour pailler le sol. Mais cette matière très riche en carbone provoque un jaunissement de mes cultures. L'explication est simple : pour se dégrader, la paille a besoin de beaucoup d'azote. Les champignons puisent cet azote dans le sol, le rendant indisponible pour mes plantes. Ce phénomène se nomme la « faim d'azote ». Pour y remédier, j'ai trouvé les parades. Je réserve la paille pour tapisser mes allées. Une fois qu'elle est dégradée, au bout de quelques mois, je la réutilise dans mes lasagnes. Sinon, je la mélange avec la tonte de pelouse pour la couverture indispensable de mes planches de culture.

“Je « cuisine » ma terre selon la technique des lasagnes”

I n'existe pas de mauvaise terre, seulement des terres avec du caractère qu'il faut adoucir. Pour cela, on apporte de la matière organique qui, en fermentant à l'air libre, se transforme en humus. Cet humus rend une terre sableuse moins drainante, une argileuse plus souple et une limoneuse moins battante (moins sensible au compactage). En réalité, tout repose sur un processus naturel : l'humus s'associe à l'argile et au calcium pour former le complexe argilohumique. Celui-ci retient l'eau et les sels minéraux pour les racines, tout en donnant au sol une texture grumeleuse, meuble et fertile. C'est un mécanisme physico-chimique qui n'existe que dans un terrain vivant, animé par la microfaune, les racines et les champignons.

RECETTE MAISON

Pour reproduire ce principe, j'utilise la technique du jardin en lasagne. J'empile par couches d'environ 5 cm des matières riches en carbone (feuilles mortes) et d'autres, riches en azote (déchets de tonte, fanes de légumes). Sur ma lasagne de 40 cm de haut, j'ajoute une poignée par mètre carré de litière minérale pour chat en guise d'argile. J'obtiens ainsi des récoltes sans avoir bêché et j'améliore rapidement ma terre initiale.



Cantine d'hiver

Quand le froid s'installe durablement, c'est le moment de donner un coup de pouce aux oiseaux en leur apportant ce qu'ils ne trouvent plus dans la nature : graines, baies, fruits... Une supplémentation indispensable pour les aider à survivre.

Texte : Emmanuelle Saporta



À CHACUN SA MANGEOIRE

- Installez plusieurs mangeoires pour éviter la compétition entre les oiseaux, et déplacez-les de temps en temps durant l'hiver, pour limiter l'accumulation de fientes au sol.
- Variez les modèles pour répondre aux préférences de chaque espèce : boules de graisse et silos suspendus (mésange, pinson) ; nourriture au sol (merle noir, moineau, pic vert, rouge-gorge, accenteur mouchet) ; mangeoires à trémie (chardonneret, ci-contre, verdier, gros-bec) et à plateau (geai, sittelle) avec un toit pour protéger les aliments de la pluie.
- **Notre conseil :** nettoyer les mangeoires à l'eau savonneuse plusieurs fois dans l'hiver en brossant pour ôter les fientes et les graines restées collées, et faites un dernier grand lessivage en fin de saison avant de les ranger.

Aliments à bannir

- Le lait et les produits laitiers (crème, fromage, yaourt) qui contiennent du lactose, indigeste pour les oiseaux.
- Le pain, les biscuits et les miettes de biscuit : leur valeur nutritive est quasi nulle, et, surtout, ils gonflent dans l'estomac pouvant provoquer des étouffements, voire entraîner la mort.
- Les aliments salés (cacahuètes, chips, restes de pizzas et plats préparés).
- Le chocolat et les sucreries, toxiques pour eux.



LE PLATEAU-REPAS IDÉAL

Outre les fruits et les baies du jardin, les graines constituent l'essentiel de la supplémentation. Celles de tournesol, noires de préférence, riches en lipides, sont les mieux adaptées à la plupart des espèces. En vrac ou en mélange, on trouve aussi millet, maïs concassé, Niger, sorgho roux... et parfois des vers déshydratés pour l'apport en protéines. Sans oublier les cacahuètes, non grillées et non salées.



LE TIMING PARFAIT

- La supplémentation est recommandée uniquement lorsque les oiseaux peinent à trouver de quoi manger dans la nature. Démarrer en période de froid prolongé, quand les premiers gels arrivent, vers mi-novembre et jusqu'en mars. Surtout, n'arrêtez pas le nourrissage du jour au lendemain.
- Distribuez les aliments deux fois par jour : tôt le matin pour permettre aux oiseaux de reprendre des forces après une nuit très froide, et en fin de journée pour les aider à affronter la nuit suivante (au cours de laquelle ils peuvent perdre jusqu'à 12 % de leur poids).
- **Notre conseil :** ajustez la quantité à l'appétit de vos hôtes. Mieux vaut un apport quotidien modéré que de grosses rations occasionnelles. Ne laissez pas les aliments non consommés s'accumuler dans les mangeoires ou au sol, car ils pourraient pourrir ou être souillés et devenir impropre à la consommation.

LE BON EMPLACEMENT

Placez les mangeoires dans l'axe des fenêtres pour observer les oiseaux en train de picorer, mais à l'écart des points de passage ou de l'entrée pour ne pas les faire fuir.

Installez les mangeoires en hauteur, hors d'atteinte des prédateurs (chats), loin des troncs ou des murs, dans un espace dégagé, mais protégé des intempéries et des vents dominants.

DE L'EAU À VOLONTÉ...

... toute l'année. Placez plusieurs coupelles dont vous renouvez le contenu régulièrement. En hiver, veillez à ce que la surface ne gèle pas ; au besoin, versez-y un peu d'eau chaude.

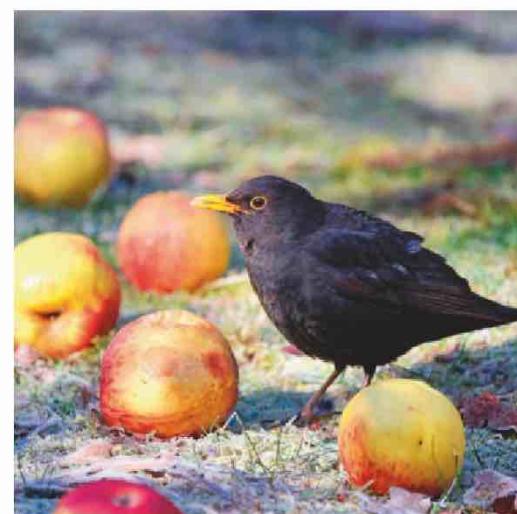
Le truc à éviter

Les filets autour des boules de graisse : les oiseaux risquent de s'y coincer les pattes. Disposez plutôt les boules dans des mangeoires prévues à cet effet ou insérez-les dans des supports fabriqués avec des branchages.

LE JARDIN, SOURCE DE NOURRITURE

Plantez des végétaux utiles tout au long de l'année : les baies (houx, cotonéaster, sorbier des oiseleurs, sureau) fournissent vitamines et antioxydants ; les fruits (pommes, poires), blets de préférence, apportent à la fois du sucre pour l'énergie et de l'eau pour une bonne hydratation ; les graines des plantes (tournesol, chardon, amarante, monnaie du pape, échinops) sont source de lipides.

● **Notre conseil :** déposez les fruits directement sur le sol, pour le merle (ci-dessous), ou piquez-les sur des branches ou sur des pics à pommes.



Noël, avec ou sans sapin ?

Naturel ou artificiel, il trône encore fièrement dans nombre de foyers lorsqu'arrivent les fêtes de fin d'année. Que l'on soit adepte ou non de la tradition, voici quelques infos pour mieux connaître le roi des forêts.

Texte : Emmanuelle Saporta

D'où vient mon sapin ?

Non, le sapin de Noël n'est pas arraché au milieu de la forêt ! Il est cultivé dans des plantations consacrées : 80 % des sapins vendus chez nous ont poussé en France, principalement dans le Morvan (qui espère obtenir une IGP d'ici à 2026), mais aussi en Bretagne, dans les Vosges ou les Alpes... Pour vous repérer, cherchez sur l'étiquette le FR (indiquant la provenance France). L'origine régionale peut être mentionnée par des marques comme « Légende du Morvan » ou « Savoie Mont Blanc Excellence ». Les 20 % restants viennent de l'étranger (Belgique, Danemark et Pays-Bas).

EN CHIFFRES

- Son prix moyen : 31 € pour un sapin naturel, 46,50 € pour un artificiel.
- 6 sapins naturels sur 10 sont achetés avant le 10 décembre.
- 9 sapins sur 10 sont vendus coupés, contre 1 sur 10 en pot avec possibilité de le replanter après les fêtes, s'il n'a pas trop souffert de la chaleur en intérieur.
- Le Nordmann (celui qui ne perd pas ses aiguilles) représente 78 % des ventes, devant les épicéas et d'autres conifères.
- 8 acheteurs sur 10 recyclent leur sapin : la moitié le dépose à un point de collecte et 3 sur 10 recyclent eux-mêmes (compost, copeaux de bois).

Chiffres : étude Kantar sur l'achat de sapins pour les fêtes de Noël 2024 (avril 2025).

Que penser du sapin artificiel ?

Il s'en vend environ 1 million chaque année. Fabriqué le plus souvent en Asie à partir de plastique, il affiche une empreinte carbone plus lourde qu'un sapin naturel – empreinte qui pourrait être compensée si on le gardait une vingtaine d'années. Ce qui est rarement le cas !



LE SAVIEZ-VOUS ?

Il existe des sapins Label rouge. Coupés tardivement pour une fraîcheur garantie, ils sont mis sur le marché début décembre et répondent à des critères de qualité : densité du feuillage, équilibre de la silhouette, taille et forme de la flèche. Leur prix est environ 10 % plus cher. On trouve aussi des certifications qui valorisent des pratiques durables (Plante Bleue, MPS) et même des sapins bios garantis sans traitement phytosanitaire, engrais, pesticides et hormones de croissance.

Comment le conserver le plus longtemps possible ?

Placez-le le plus loin possible d'une source de chaleur (radiateur et cheminée, pour éviter aussi tout risque d'incendie) et priviliez un environnement ni trop sec ni surchauffé. Vaporisez le feuillage de temps en temps (sauf si l'arbre est orné de guirlandes électriques). Il existe également des socles à réserve d'eau qui permettront au sapin coupé de conserver son bel aspect un peu plus longtemps. Vous pouvez aussi l'installer dans un seau rempli de sable maintenu humide.

En version récup'

Le sapin peut revêtir un tout autre aspect lorsqu'il est fabriqué par vos soins avec différents matériaux. Une démarche créative, ludique, économique et écologique si vous utilisez quelques végétaux du jardin ou glanés dans la nature.



À poser

Il vous faut des branches de plusieurs longueurs, une tige métallique ou un tourillon qui fera office de tronc et une perceuse. Percez les branches en leur centre et empilez-les de manière à former une silhouette d'arbre. Prévoir un socle. Décorez avec les accessoires de votre choix.



À suspendre

Il vous faut des branches de plusieurs longueurs, de différentes essences pour varier les couleurs ; de la ficelle ; des ornements (pommes de pin, oranges séchées, bâtons de cannelle, biscuits...). Découpez les branches pour obtenir, une fois posées, une forme triangulaire. Assemblez-les en laissant un intervalle régulier entre chaque. Nouez la ficelle aux deux extrémités. Fixez le sapin au mur et décorez-le.



Idée cadeau



Détente Jardin vous accompagne avec des **conseils d'experts, des inspirations, des astuces pour jardiner** librement et avec plaisir.

Votre abonnement à -41%

1 an

6 n°s + 2 hors-séries

26,90€

au lieu de 45,76€

+ en cadeau

La mangeoire à oiseaux



Solide & pratique : plastique résistant, facile à nettoyer.

Les dimensions :

Ø 28 cm x H 17 cm, 1,3 L

2 installations : suspendue ou tige.

Image non contractuelle – générée par IA

3 façons de s'abonner, à vous de choisir :

1 Par téléphone

09 69 32 34 40

(appel non surtaxé pour l'étranger et les DOM/TOM). Paiement par carte bancaire transaction sécurisée

2 Par carte bancaire, en flashant ce QR code



3 Par chèque

retournez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement sous enveloppe non affranchie à :

UNI-MÉDIAS- DÉTENTE JARDIN -LIBRE RÉPONSE 10373 - 41109 VENDÔME CEDEX

Oui, je m'abonne ou j'offre 1 an d'abonnement à Détente Jardin (6 n°s + 2 hors-séries) + **en cadeau la mangeoire à oiseaux**, par chèque au prix de 26,90 €.

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à date anniversaire sauf résiliation de ma part⁽¹⁾

J'indique ici mes coordonnées (même si j'offre)

JC176

J'indique ici le bénéficiaire si j'offre

JPDJ176

Mme M. *Nom :

*Prénom : Date de naissance :

*Adresse :

*Ville : *Code postal :

E-mail : *N° Tél :

J'accepte de recevoir par mail les offres des partenaires d'Uni-médias.

Mme M. *Nom :

*Prénom :

*Adresse :

*Ville : *Code postal :

E-mail : *N° Tél :

* Mentions obligatoires

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2025 dans la limite des stocks disponibles. (1) Offre avec engagement d'un an reconduit automatiquement à date anniversaire. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 à 1 mois avant le renouvellement de votre abonnement et vous aurez la possibilité de l'annuler. A défaut, l'abonnement sera reconduit pour une durée identique. (2) Vous pouvez acquérir séparément chaque exemplaire de Détente Jardin au prix de 5,95€ et le hors-série à 5,90€. En cadeau la mangeoire à oiseaux d'une valeur de 10,26€ vous sera livré dans un délai de 4 semaines. En vous abonnant, vous confirmez avoir accepté nos Conditions Générales de Vente. Vous disposez d'un délai de quatorze (14) jours pour exercer votre droit de rétractation (pour plus d'information, veuillez consulter nos CGV sur <https://store.unimedias.com/mentions-legales.html>). Les informations collectées par Uni-médias auprès de vous font l'objet d'un traitement aux fins de vous fournir les services que vous avez requis, vous adresser des informations sur les activités et les services d'Uni-médias et de vous proposer des offres adaptées à vos intérêts. Pour en savoir plus sur le traitement de vos données personnelles et sur vos droits, consultez notre Politique de protection des données personnelles <https://store.unimedias.com/mentions-legales.html>. Service client : [\(09 69 32 34 40\)](tel:09 69 32 34 40) (Appel non surtaxé pour l'étranger et les DOM/TOM).

Je joins mon règlement de **26,90€ par chèque bancaire ou postal** à l'ordre d'UNI-MÉDIAS

Date et signature obligatoire

Fait le

Cahier pratique

30 gestes
pour
tout réussir
au jardin

Au programme en novembre-décembre

- 26** Nettoyer les massifs
- 27** Repiquer les semis d'automne
- 28** Prolonger la floraison des chrysanthèmes
- 31** Bouturer les arbustes de haie
- 33** Monter un châssis au potager
- 34** Planter les arbres fruitiers
- 35** Faire le ménage dans les branches des fruitiers
- 37** Arroser le sol de la serre
- 38** Regarnir les contenants du balcon
- 39** Tuteurer les plantes vertes

Textes : Christian Clairon

Photos : Jean-Michel Groult

Abritez les plantes craignant le froid avec une protection adaptée. La cloche traditionnelle est esthétique, mais les voiles en polyéthylène donnent souvent un meilleur résultat. Seul hic, ils sont moches !

Retrouvez toutes nos adresses page 82



METTRE LES MASSIFS AU PROPRE

Coupez tous les feuillages qui ont flétrti : agapanthes (ci-dessus), hémérocalles, hostas, etc. Retirez également les hampes de ce qui est devenu inesthétique comme celles des asters qui ont fini de fleurir. Réalisez ainsi un premier ménage dans les massifs, en ôtant aussi les mauvaises herbes qui ont profité de la fin de la belle saison pour s'implanter entre les touffes. Il n'est pas besoin de remuer la terre entre les plantes vivaces, au contraire. Laissez faire la nature. Et si des touffes de vivaces se gênent car elles sont trop proches, transplantez-les, en les arrachant avec une grosse motte et en les replantant un peu plus loin.

Astuce
Employez les déchets directement en paillage au pied, coupés en petits morceaux.



© GAP PHOTOS



15 minutes pour... Diviser les carex

C'est à l'automne que ces cousines des graminées reprennent le mieux, après avoir scindé une touffe. Arrachez la plante ou sortez-la de son pot si vous venez de l'acheter. Tranchez dans la masse en deux moitiés ou quatre quarts. Replantez dans une terre enrichie avec beaucoup de compost mûr et paillez autour.

Une clématite qui fait sa star

Mettez en valeur les variétés à grosses fleurs et à floraison tardive en les palissant de façon à ce que les tiges semblent fuir le pied, dans toutes les directions, à la façon d'un éventail. Ainsi, la végétation sera optimale et aucune fleur ne sera masquée par le feuillage ou une autre plante.

OUPS !

J'ai oublié... de protéger une plante fragile

Couvrez le pied de feuilles mortes, quitte à ensevelir un peu la plante. Choisissez des feuilles légères, comme celles du chêne, qui servent d'isolant. Vous pouvez aussi butter le pied avec de la terre afin de protéger la souche, car c'est là que se trouve le potentiel de survie. Abritez sous un voile d'hivernage. Les tiges gelées sécheront et le reste pourra repartir au printemps.

LEXIQUE **Massif** : désigne, de façon générique, tout emplacement planté de végétaux d'ornement. Avant, le massif désignait une réalisation particulière mais avec le temps, son sens s'est élargi.

Reiquer les semis d'automne



1



2

Si vous avez semé des fleurs pour le printemps, attendez que les plantules se gènent pour les repiquer. Séparez-les alors avec un bâtonnet, soulevez-les en cassant le minimum de racines. Et si vous n'avez pas préparé un tel semis, vous pouvez encore le tenter, sous châssis ou sous une vitre, contre un mur.

Ça marche aussi pour : les giroflées, la monnaie du pape, les mufliers, les ancolies, les primevères.

Replantez les plantules en pot individuel, sans plier les racines. Tassez avec les doigts pour caler. Arrosez et conservez-les sous châssis pour les faire grossir pendant les prochaines semaines. Vous les replanterez en pleine terre en mars, par exemple entre les bulbes à fleurs qui commenceront à sortir de terre.

Faut-il mettre du gravier sous les bulbes ?

Jamais, quelle que soit la nature de votre terre. Et c'est vrai pour tous les types de plantes. Cette couche accumulerait de l'eau en hiver et la base des bulbes y tremperait, ce qui serait encore pire que de les laisser dans une terre argileuse. Si votre terre est lourde, plantez les bulbes moins profondément que ce qui est recommandé : 9 cm pour les tulipes, 8 cm pour les jacinthes, 10 cm pour les narcisses (hauteur entre la base des bulbes et le niveau du sol). Ne mettez pas de paillis ou juste un peu de gravier... pour faire joli !

À faire aussi en novembre

- Installez des fleurs annuelles printanières :** pensées à petites fleurs, myosotis... à partir de plants du commerce, et pour accompagner les bulbes.
- Continuez à planter des vivaces bien rustiques,** comme les centaurées, le muguet, etc.
- Semez des coquelicots,** à la volée, dans les creux des massifs.
- Retirez les feuilles mortes** tombées sur les plantes basses.
- Taillez les longs sarments de la glycine** pour n'en garder que 2 à 3 bourgeons, pas plus.
- Récupérez de la semence** sur les plantes annuelles estivales et qui ont bien marché.
- Écartez le paillis** autour des souches qui craignent l'humidité stagnante.

FLEURS ET ARBUSTES



NOURRIR LES CAMÉLIAS

Cajolez ces arbustes qui sont de plus en plus souvent malmenés par l'été, et qui se refont une santé pendant la saison froide. Apportez un bon seau de compost ou, mieux, de feuilles bien décomposées, à étaler au pied. Évitez en revanche le fumier frais. Si vous n'avez que des feuilles mortes non décomposées à leur offrir, broyez ces dernières en passant la tondeuse dessus afin qu'elles se délitent avant le printemps. Inutile d'ajouter de la terre de bruyère : la vraie terre de bruyère est devenue rare et ce n'est pas forcément le meilleur sol pour un camélia. Ce dont ces arbustes ont réellement besoin, c'est d'un sol humifère et aéré, qui se caractérise par une bonne activité biologique.

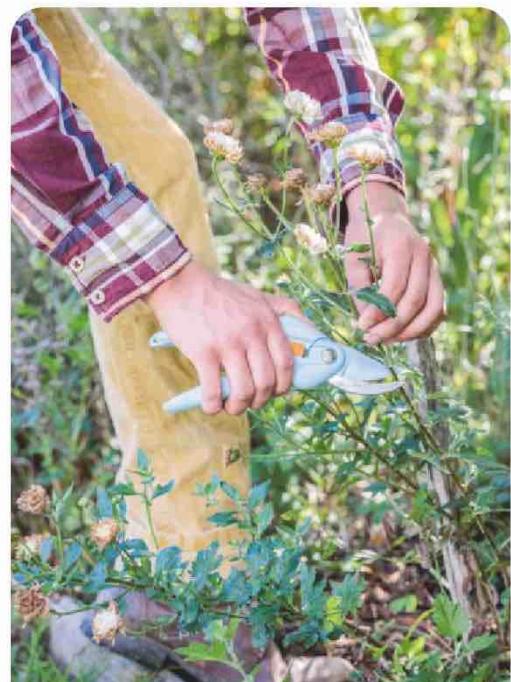
© GAP PHOTOS / JONATHAN BUCKLEY

À faire aussi en décembre

- Retirez le vieux feuillage des hellébores** pour laisser la place aux fleurs.
- Plantez les nouveaux rosiers** à racines nues reçus.
- Commencez la taille des rosiers en buisson** (arbustifs). Ne taillez pas les grimpants.
- Apportez du compost** autour des primevères.
- Divisez les vivaces envahissantes** rustiques et qui drageonnent.

Faire durer les chrysanthèmes

Prolongez la floraison de ces fleurs d'automne si fidèles en encourageant la formation de nouveaux boutons. Ne laissez pas les capitules faner sur pied et retirez-les au fur et à mesure. Finissez par couper les tiges sous le dernier capitule défleurri. Avec un peu de chance, de nouveaux bourgeons apparaîtront en une bonne quinzaine de jours. La floraison pourra se poursuivre presque jusqu'à Noël, si la météo le veut bien. Et ça vaut vraiment le coup !



NOUVEAU !

Cet automne, cap sur la Bourgogne !

DÉTOURS EN FRANCE

Bourgogne

L'ivresse des terroirs

VISITES GUIDÉES ET BONNES ADRESSES
Auxerre / Beaune / Dijon / Nevers

Hospices de Beaune,
sous les bons auspices
de la vigne

REPORTAGE
De Vézelay à Fontenay,
la magie des chemins
de Compostelle

La côte de Nuits,
une constellation
de vins divins

CPPAP
uni-medias
L11639 - 264 H-F - 6,70 € - RD

**Actuellement en kiosque
ou sur store.uni-medias.com**



ARBRES ET ARBUSTES



UNE CORDYLINE QUI RENAÎT

En bord de mer, les cordylines sont en proie à un mal qui les fait dépérir subitement et qui est causé par une bactérie, surtout lors des étés humides. Coupez le tronc dès que la couronne commence à tomber et évacuez les restes en déchetterie. La plante peut repartir du pied comme ici, mais il est probable que la bactérie soit encore présente. Un traitement à la bouillie bordelaise peut limiter son détournement.

© GAP PHOTOS / JOHN SWITHINBANK

Cultiver le cornouiller soyeux

Plantez *Cornus sericea* et ses variétés (*C. stolonifera*) dans une terre riche, quitte à y incorporer du fumier, car il apprécie la matière organique, même mal décomposée. Il exige un sol qui ne se dessèche pas en été et supporte sans problème une terre détrempée, voire asphyxiante, en hiver. Ses couleurs seront plus vives en plein soleil. Une fois qu'il est installé, son entretien est réduit : arrosez-le durant le premier été. Surtout, rabattez les vieilles tiges presque à ras, en mars, tous les 2 à 3 ans. Et n'hésitez pas à déposer des tontes de gazon à son pied : il en raffole ! (Découvrez-le pages 6-7.)

Couvre-sol : plante poussant de façon naturellement étaillée et formant un tapis. Elle peut avoir des tiges courant sur le sol ou former des repousses sortant de terre depuis une tige souterraine.

Soigner la silhouette des arbustes

Magnifiez les arbustes en effectuant une taille dite de relevage, consistant à retirer les branches basses d'arbustes qui ont prospéré. Ôtez toujours des branches entières et ne les coupez pas en leur milieu. Sinon, cela donnerait un « chicot » inesthétique et aux repousses anarchiques. Cet élagage de parties basses est valable pour tous les grands arbustes qui prennent naturellement de la hauteur, comme les érables du Japon, les cerisiers à fleurs, etc. Par cette opération, vous ferez venir la lumière au pied du sujet, et vous gagnerez de la place pour installer des vivaces à port bas. En plus, la silhouette sera mise en valeur. Cela demande moins de 10 min et les arbustes sont transformés !



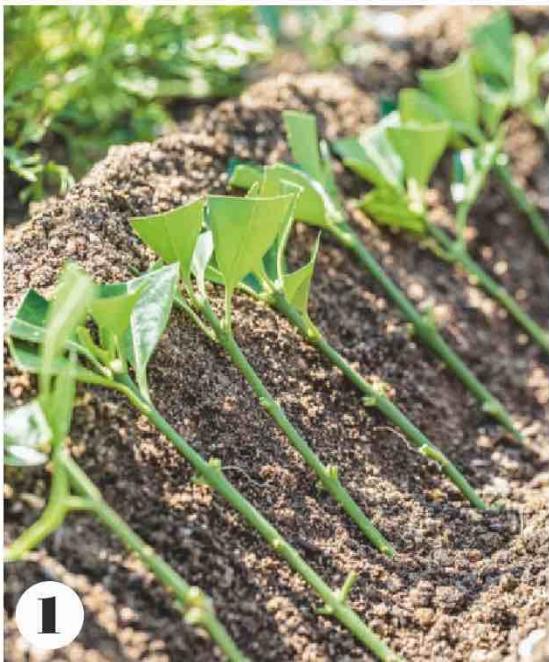
Bon à savoir

Retirez toujours des branches entières dans ce type de taille. Ne les coupez pas en leur milieu, par exemple.

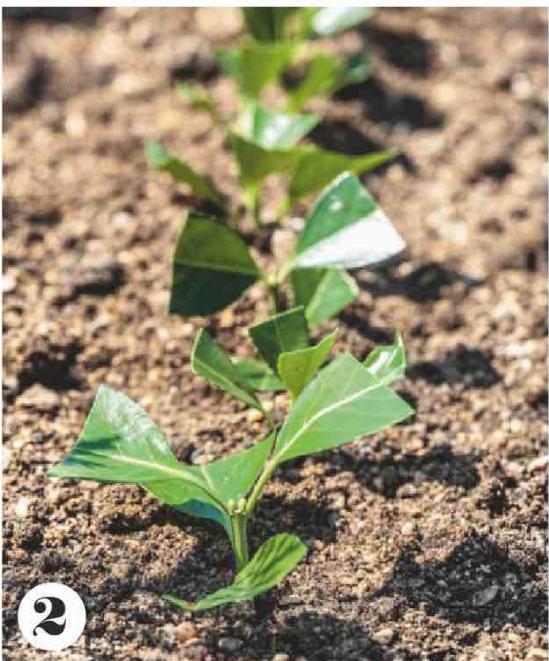
Comment lutter contre le lierre ?

Son arrivée au pied des haies est inéluctable, car ses graines sont ingérées puis disséminées par les oiseaux qui fréquentent l'endroit. Vous pouvez limiter son installation en plantant des végétaux couvre-sol agressifs, comme de la fraise des bois, du lamier pourpre, du faux muscari (liriope)...

Bouturer les arbustes de haie



Ouvrez une tranchée évasée, profonde de 15 cm (environ) et large d'autant. Préparez des boutures longues d'à peu près 20 cm, en coupant les feuilles sur les 3/4. Positionnez-les dans la tranchée, en les espaçant de 10 cm.



Rebouchez la tranchée en rabattant la terre d'un côté de la tranchée sur les boutures, puis en faisant de même de l'autre côté pour les remettre droites. Arrosez et paillez. Le taux de reprise est variable selon l'espèce.

Tout au broyeur !

Transformez vos déchets de taille en un paillis aux multiples vertus à employer au pied des haies, au potager ou dans les plantations de fleurs vivaces.

Un bon broyeur peut coûter cher, mais la plupart des magasins de bricolage en proposent à la location. Ce sont souvent des modèles robustes et assez puissants. Comptez 100 € par jour, et la moitié pour une location entre particuliers. Dans tous les cas, n'attendez pas trop : plus les tiges sèchent, plus elles deviennent difficiles à broyer et risquent de se souiller de terre, ce qui émousse les lames.



© STOCKADORE.COM

À faire aussi en novembre

- **Posez les marcottes des arbustes** qui se multiplient de cette façon, comme les viornes et les cornouillers à écorce décorative.
- **Préparez les trous de plantation** en décompactant la terre et en apportant du compost, mais ne laissez pas de trou béant.
- **Retirez les rejets d'arbre** envahissants, sur le mimosa (*Acacia dealbata*) ou le frêne ailé (*Pterocarya*), par exemple.
- **Posez un voile sur les arbustes** peu rustiques comme le laurier-rose.
- **Nettoyez les restes de fructifications** inesthétiques comme celles des hibiscus de jardin (*Hibiscus syriacus*).
- **Tailler les haies bocagères** devenues trop larges, sans crainte de nuire à la faune.

et décembre

- **Plantez les arbustes de haie**, que ce soit en création ou en remplacement de sujets qui n'auraient pas repris dans une haie existante.
- **Vérifiez le haubanage**, c'est-à-dire la fixation des jeunes arbres face aux courants d'air, en situation venteuse.
- **Arrachez les sujets qui ont dépéri** et remplacez la terre avant une nouvelle plantation, en échangeant avec un coin engazonné par exemple.
- **Tailler les bruyères d'hiver** qui ont fini de fleurir.
- **Tailler sévèrement les arbres** en « tête-à-tête » ou « en trogne ».
- **Retirez le lierre** poussant sur le tronc des arbres que vous ne souhaitez pas voir recouverts, comme ceux présentant une belle écorce.

POTAGER



GRAND DÉSHERBAGE

Opérez si possible par temps sec et venteux. De cette façon, les herbes déracinées se dessécheront et ne repartiront pas.

Si non, placez-les dans un sac opaque, elles se transformeront en un compost durant les prochains mois, pour donner une pâte bien peu ragoûtante, mais très fertile. Certaines annuelles d'hiver comme le mouron peuvent pousser de manière spectaculaire, c'est aux graminées (l'herbe vivace) qu'il faut s'attaquer en priorité : une petite touffe peut se muer en une masse énorme pendant l'hiver. Pour les enlever, il existe deux techniques : soit les décoller avec une houe, en tranchant dans la masse de racines à 1 ou 2 cm sous le niveau du sol, soit arracher le tout. Dans ce dernier cas, secouez bien la motte afin de la débarrasser du maximum de terre et disposez le tout là où la plante ne risque pas de reprendre racine. C'est parfois la difficulté principale, lorsque le temps est trop humide...

Fumer : au sens restrictif, désigne le fait d'apporter du fumier (frais ou décomposé) sur le sol. Par extension, le terme désigne un apport de toute matière organique compostée, y compris dans les trous de plantation.



© GAP PHOTOS / JO WHITWORTH, JULIET WADE [2]

Drôle de pois !

Le pois persil ('Akacia') est une variété dont les tiges sont hérissées de filaments, formant comme une mousse. Cette curieuse chevelure se consomme crue ou cuite, en offrant un goût de petit pois. Il est parfait pour donner du caractère à une garniture ou apporter de la fantaisie dans une salade. Semez-le dans un coin abrité, ou sous châssis.

Stocker le fumier

Rien ne presse pour étaler du fumier au potager, car les pluies d'hiver risquent de le lessiver, retirant les éléments nutritifs au passage. Le mieux est encore de couvrir le fumier d'une bâche et de le laisser en tas, le temps qu'il commence à se décomposer, jusqu'en février. Vous pouvez faire de larges provisions : il est possible d'en mettre jusqu'à 20 kg par mètre carré.



Semer des soucis

Ces bons compagnons des légumes peuvent

pousser par temps froid, là où ce n'est pas trop humide. Au milieu des parcelles, préparez un sillon de 5 cm de large et profond de 3 cm. Déposez-y les graines en les espaçant de 5 cm (soit 20 graines au mètre). Couvrez avec 1 cm de terre fine et laissez faire la nature. Lorsque le mercure ne dépasse pas 10 °C en journée, la levée peut prendre jusqu'à 3 semaines.

Monter un châssis

© GAP PHOTOS [5]



1

Choisissez un coin recevant le soleil d'hiver, et abrité des vents, comme au pied d'un mur. Disposez les pièces du châssis et repérez le montage. Assemblez d'abord les montants, puis fixez avec des charnières la partie mobile. Il est plus facile d'être à deux pour cette étape.



2

Calez le châssis afin qu'il soit bien stable et travaillez la terre au fond. Pour y faire des semis, griffez le sol en incorporant du compost. Si le châssis n'est appelé qu'à recevoir des pots et des terrines de semis, mieux vaut garnir le fond d'une toile de paillage, qui évitera les adventices.



OUPS ! J'ai oublié de récolter les graines d'aromatiques

Il est encore temps de récupérer celles qui ne sont pas tombées et attendent sur les tiges, comme les graines de fenouil, de coriandre ou de persil. Faites-les bien sécher en intérieur, en les remuant chaque jour. Réduites en poudre ou au mortier, elles serviront en cuisine. Il y a fort à parier que les graines qui s'étaient éparpillées au potager donneront des plants spontanés : au moins, vous n'aurez pas à vous prendre la tête sur le semis...

À faire aussi en novembre

- Plantez l'ail blanc d'automne** ('Thermidrome' ou 'Messidrome'). Espacez de 10 cm en tous sens.
- Paillez les légumes restant** en place comme les poireaux et les navets.
- Nourrissez la rhubarbe** avec du fumier décomposé.
- Semez des fèves rustiques** comme 'Aquadulce'. En cas de coup de froid, couvrez le rang avec un voile de forçage.
- En climat doux**, plantez les derniers choux de printemps.

et décembre

- Couvrez les parties inutilisées** avec du carton de récupération (sans reste de scotch) pour les tenir propres.
- Sous abri, semez des oignons primeurs**, que vous pourrez repiquer de très bonne heure au printemps.
- Coupez et compostez** les restes de légumes vivaces (topinambour, asperges...).
- Faites un croquis de l'implantation** des cultures de l'année à venir, pour ne pas perdre d'espace.



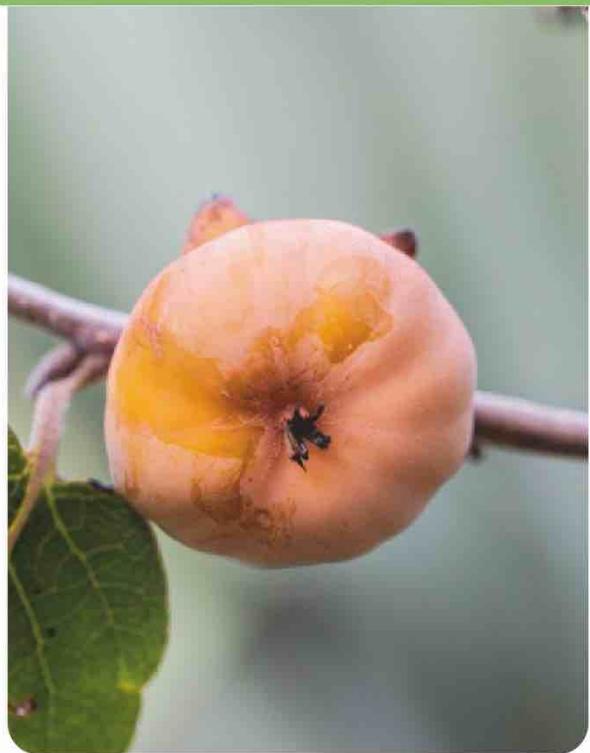
Comment faire fructifier l'olivier

La taille fruitière de l'olivier, à prévoir au moins une année sur deux, est simple puisqu'elle consiste à favoriser les rameaux qui s'écartent du centre. Imaginez une fontaine dont le jet retomberait vers l'extérieur. L'arbre doit prendre la forme d'un verre à pied, très ouvert. Retirez les pousses verticales, ainsi que celles se dirigeant vers le cœur. Enlevez les repousses partant du pied ou du tronc.



Préparer les trous de plantation

Gagnez du temps en mettant le sol en condition avant même d'avoir les arbres fruitiers à planter. Plus vite vous les planterez après achat et mieux ils reprendront, surtout ceux qui seront achetés à racines nues. Préparez les emplacements à l'avance. Creusez sur 60 cm de côté et autant de profondeur. Mélangez-y du compost mûr, sans trop émietter. Mieux vaut garder de grosses mottes que les intempéries affineront. Laissez le trou ouvert jusqu'au moment de planter, sauf s'il y a un risque que des pluies abondantes transforment le tout en baignoire. Dans ce cas, mieux vaut reboucher provisoirement.



À DÉCOUVRIR Un kaki au goût de rhum

'Meader' est un kaki vraiment à part : petit, l'arbre ne dépasse pas quelques mètres. Ses fruits de 5 cm de diamètre ont une chair fondante, très douce, offrant des arômes de vanille et même de rhum : un vrai punch sans alcool ! Cet hybride de plaqueminier de Virginie (*Diospyros virginiana*) demande un sol frais mais rien de plus, car il est autofertile et n'a pas besoin de taille. Il porte de belles couleurs d'automne : invitez-le dans un massif !

Du fer pour les framboisiers

Chez les framboisiers et autres petits fruits, un feuillage doré plutôt que vert trahit une carence en fer. Certaines variétés y sont plus sensibles que d'autres. Profitez de l'hiver pour régler le problème de façon douce en apportant du soufre en poudre (soufre mouillable, en jardinerie), à raison de 40 g par mètre carré. Griffez légèrement pour faire pénétrer. Ce composé abaissera le pH de manière durable, libérant le fer dans le sol.





POIRIER AU PIED DU MUR

Pour obtenir un poirier palissé, aussi beau que productif, il vous faut un plant pas trop grand, comme un scion (sujet d'un an ou deux). Plantez-le à 30 cm d'un mur au sud sur lequel vous aurez tendu des fils métalliques horizontaux, tous les 40 cm. Le plus simple est de conserver un axe vertical puis deux branches de part et d'autre au niveau de chaque fil. C'est une tâche facile, puisqu'il n'y a qu'à couper ce qui n'est pas au bon endroit et attacher les pousses à garder aux fils, mais comptez au moins 5 ans pour arriver à un résultat.

© STOCKADOBECOM (2)

Paillis d'aiguilles pour petits fruits

Récupérez des tailles de conifères et garnissez-en le pied des petits fruits, qui adorent cette matière. Pin ou sapin fournissent ainsi une litière acide parfaitement adaptée aux arbustes à baies, en se décomposant lentement. Les aiguilles se détachent des branches au bout de quelques semaines, et il est alors facile de faire le tri.

Faire le ménage dans les branches

Chez tous les arbres fruitiers, en particulier les pommiers, repérez les branches problématiques, dont la forme engendre des blessures ou une densité de feuillage localement plus importante, et donc favorable aux maladies. C'est le cas des branches tordues qui semblent faire demi-tour comme ici, à couper à ras. Intervenez aussi sur les branches qui se croisent, surtout si elles se frottent. Dans ce cas, ôtez l'une des deux, en la taillant à ras également. Profitez-en pour enlever celles qui sont mortes ou cassées, à retirer sur toute leur longueur.

À faire aussi en novembre

- Griffez le sol au pied des jeunes arbres fruitiers**, plantés il y a moins de 5 ans. Posez un paillage par-dessus.
- Retirez les reste de fruit oublié** sur les branches.
- En terrain non clôturé, protégez la base des troncs** contre les lapins par un manchon de grillage.
- Badigeonnez de chaux le tronc des fruitiers à noyau**, par temps sec et un peu venteux.

et décembre

- Épandez de la cendre de bois** à raison de 5 pelletées par arbre, à disperser à l'aplomb des branches.
- Brossez l'écorce des arbres** ayant accumulé de la mousse.
- Vérifiez que les agrumes gardés sous abri n'aient pas soif** : leur feuillage ne doit pas se recroqueviller.
- Badigeonnez d'huile de table** les colonies de pucerons lanigères sur les pommiers et sur les poiriers.



Texte : Catherine Levesque-Lecointre

BirdLab : un jeu d'enfant !

Aidez les chercheurs à mieux comprendre les comportements des oiseaux grâce à l'application BirdLab, téléchargeable gratuitement sur votre smartphone. Entre mi-novembre et fin mars, installez deux mangeoires identiques espacées de 1 à 2 m et garnissez-les de graines. Pendant 5 min, notez dans l'appli les allées et venues des différentes espèces, que vous apprendrez à reconnaître en vous servant des fiches. Rejouez autant que vous le souhaitez et participez ainsi à une étude scientifique.



À faire aussi

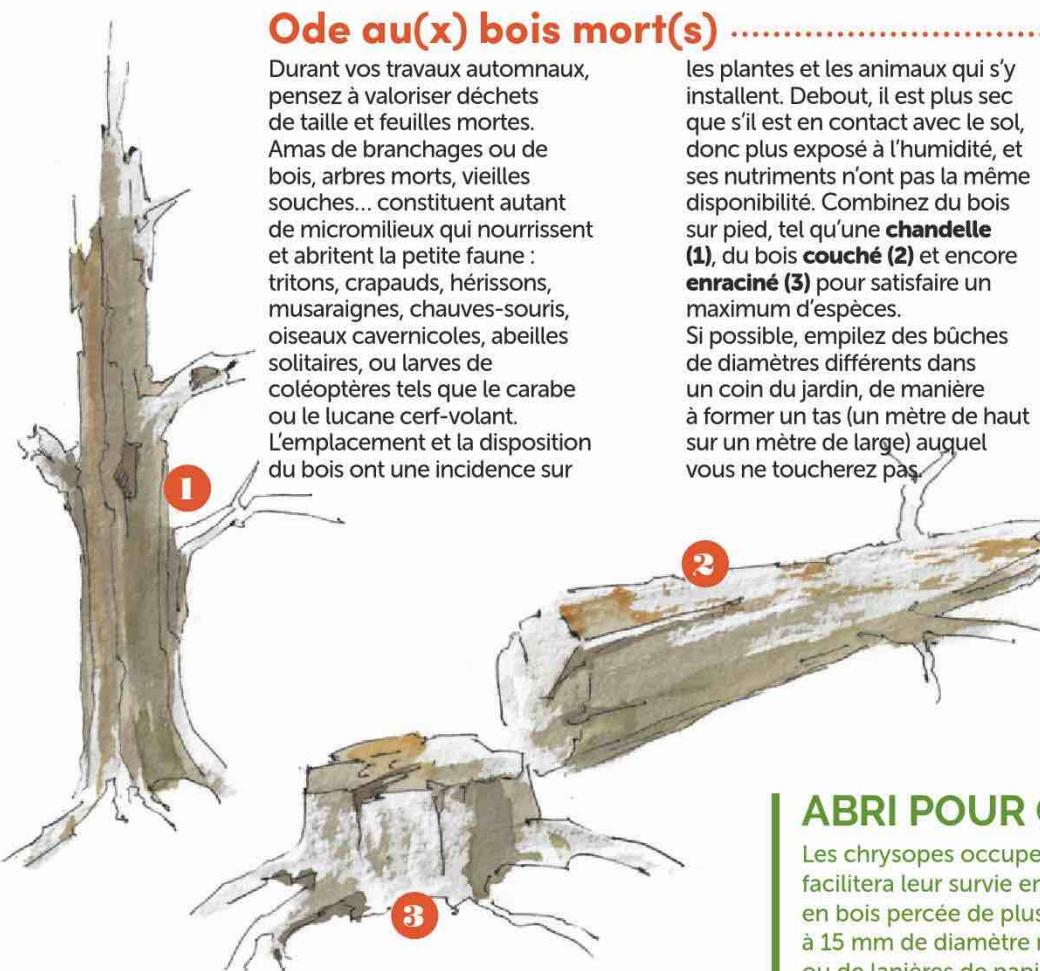
- Videz, réparez et nettoyez les nichoirs à passereaux avant la mi-novembre. Portez des gants et brossez l'intérieur avec un mélange d'eau bouillante, de bicarbonate de soude et de jus de citron (une cuillerée de chaque pour un verre d'eau). Rincez, laissez sécher. Si besoin, appliquez de l'huile de lin à l'extérieur. Replacez-les : ils peuvent servir d'abri nocturne l'hiver.**
- Faites une dernière tonte haute sans ramassage pour nourrir les vers de terre.**

Ode au(x) bois mort(s)

Durant vos travaux automnaux, pensez à valoriser déchets de taille et feuilles mortes. Amas de branchages ou de bois, arbres morts, vieilles souches... constituent autant de micromilieux qui nourrissent et abritent la petite faune : tritons, crapauds, hérissons, musaraignes, chauves-souris, oiseaux cavernicoles, abeilles solitaires, ou larves de coléoptères tels que le carabe ou le lucane cerf-volant. L'emplacement et la disposition du bois ont une incidence sur

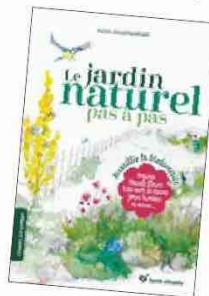
les plantes et les animaux qui s'y installent. Debout, il est plus sec que s'il est en contact avec le sol, donc plus exposé à l'humidité, et ses nutriments n'ont pas la même disponibilité. Combinez du bois sur pied, tel qu'une **chandelle** (1), du bois **couché** (2) et encore **enraciné** (3) pour satisfaire un maximum d'espèces.

Si possible, empilez des bûches de diamètres différents dans un coin du jardin, de manière à former un tas (un mètre de haut sur un mètre de large) auquel vous ne toucherez pas.



À LIRE

Le Jardin naturel pas à pas – Accueillir la biodiversité, de Katja Falkenburger, éd. Terre vivante (25 €).



ABRI POUR CHRYSOPES

Les chrysopes occupent volontiers un refuge qui facilitera leur survie en hiver. Une simple boîte en bois percée de plusieurs petits trous de 10 à 15 mm de diamètre remplie de paille, de foin ou de lanières de papier journal froissées fera l'affaire. Placez-la dans un endroit protégé (dépendance, garage, dessous d'escalier...) de novembre à mars, puis sur un arbre, à l'abri du vent.



Texte et photos : Raphaël Duquoc



ENRICHIR LE SOL

C'est une étape clé pour préparer les futures récoltes de printemps et d'été. Pour maintenir un sol riche et fertile, il est essentiel de l'amender. Vous pouvez varier les apports : une bonne couche de fumier de cheval composté (attendre 4 à 6 mois s'il est frais, pour lancer les cultures), complétée de compost, de broyat ou de feuilles mortes. Et surtout, n'oubliez pas d'arroser régulièrement pour conserver le sol vivant.



Fabriquer des tables de semis

Pour gagner de la place au sol dans votre serre et faire vos semis sans avoir besoin de vous baisser, fixez des équerres sur les arceaux de la serre. Posez-y des planches pour réaliser ou entreposer vos semis, à l'abri du vent et de la pluie, même en hiver. Ces étagères improvisées serviront aussi à stocker les plants sans encombrer le sol.

Arroser même en hiver

Quelle que soit la saison, il ne pleut jamais dans la serre ! Il est donc essentiel, même en hiver, d'arroser régulièrement le sol. Je procède à un bon arrosage tous les 15 jours, même en l'absence de cultures. Cela permet de maintenir la vie du sol. Pour une meilleure absorption de l'eau, vous pouvez griffer légèrement ou passer quelques coups de grelinette pour décompacter la terre.



Cultiver des endives sous paille

Procurez-vous des racines d'endives en pépinière ou sur Internet. Dans un sol bien aéré, léger et humidifié, plantez-les côté à côté en veillant à bien laisser dépasser le collet. Recouvrez-les d'une épaisse couche de paille (30 à 40 cm) : les endives doivent pousser dans l'obscurité totale. Vous pouvez ajouter une bâche noire par-dessus. La récolte se fera entre 30 et 60 jours plus tard, selon les températures.



- Coupez les derniers plants de légumes d'été au-dessus des racines (celles-ci vont se décomposer dans le sol).**
- Apportez fumier, compost et feuilles mortes sur votre sol.**
- Arrosez tous les 15 jours.**
- Plantez de l'ail (un caïeu tous les 10 cm) sur le pourtour intérieur de la serre, à 10 cm de la bâche.**

et décembre

- Paillez votre sol avec de la matière végétale (foin, paille, chanvre, feuilles mortes).**
- Installez une table à semis et des étagères en prévision des premières plantations de janvier.**
- Rentrez les plantes sensibles au froid (agrumes, géraniums), et ajoutez un voile si les températures descendent en dessous de 0 °C.**
- Récoltez les premières endives (plantées fin octobre, début novembre). Coupez au-dessus du collet, la racine produira à nouveau des feuilles.**



REGARNIR LES CONTENANTS

Il est normal qu'avec le temps le contenu des pots se tasse, car les composants organiques finissent par s'altérer et par perdre du volume. Si les racines commencent à apparaître, c'est le moment de rajouter du substrat. Mais ne vous contentez pas d'en mettre par-dessus, car vous risqueriez d'encourager l'asphyxie des racines au fond du pot. Sortez la plante de son contenant, déposez du terreau frais au fond et remettez-la en place. Recouvez ensuite la surface d'une fine couche. Profitez-en pour vérifier le bon état des racines. Si elles forment une masse compacte avec beaucoup de parties mortes, il faut changer tout le substrat.

Ne pas oublier les persistants !

Même pendant les mois d'hiver, toutes les plantes à feuillage persistant évaporent un peu d'eau. Elles peuvent souffrir sans que cela se remarque tout de suite, et dépérir lorsque l'humidité revient, leurs tissus étant irrémédiablement endommagés. Pensez donc à les arroser quand le temps reste sec pendant plus de 10 jours, surtout si le pot est petit (moins de 5 l). Humectez assez pour que le haut de la motte soit humide, mais ne laissez pas de soucoupe sous le contenant ou alors seulement pendant une heure, le temps que le substrat s'imbibe par capillarité.

À faire aussi en novembre

- Créez une composition** associant des feuillages colorés dans un pot plus large que haut, et visible depuis l'intérieur.
- Plantez des tulipes botaniques**, à petites fleurs, au pied des arbustes en pot.
- Retournez les pots** qui ne servent pas ou gardez-les au sec.
- Plantez une tour à fraisier**, en prévoyant l'arrosage dès le départ.

et décembre

- Taillez court les rosiers** gardés en pot.
- Garnissez les jardinières** avec des pensées à petites fleurs, qui fleuriront jusqu'en avril.
- Installez de nouveaux arbustes caducs** en pot, comme des hortensias paniculés.
- Vérifiez que les aromatiques en pot** ne reçoivent pas trop de pluie.



Protéger les pots fragiles

Rapprochez-les d'un mur, où ils subiront moins d'intempéries. Regroupez-les pour créer un microclimat plus favorable, surtout en situation exposée comme les terrasses en plein vent. Placez les pots sur des cales de quelques centimètres afin d'éviter qu'une couche d'eau ne stagne entre le sol et le fond. Vérifiez au cours de l'hiver que l'eau ne s'accumule pas.



© GAP PHOTOS

Texte et photos : Solène Moutardier,
@lajungledeso

Tuteurer une plante grimpante

Il existe différents supports pour guider une plante grimpante selon sa façon de pousser.



Pour celles qui s'accrochent seules grâce à des racines aériennes ou des crampons (monstera, philodendron, syngonium...), utiliser un tuteur en coco, à installer au rempotage, que l'on peut rehausser en emboîtant un nouveau tuteur au-dessus.



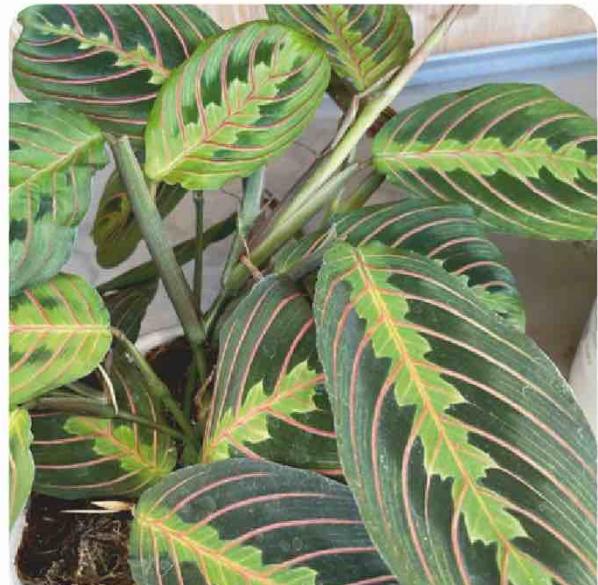
Pour d'autres espèces qu'il faut « guider » (hoya, stephanotis, cissus...), on fabrique un support en bambou ou une structure avec un câble métallique. Les tiges doivent être dirigées et parfois attachées avec du raphia pour garder une forme harmonieuse. On peut faire grimper des plantes habituellement retombantes, comme le pothos (*Epipremnum* ou *Scindapsus*), qui offriront alors de plus grandes feuilles.

Mémo

- Lavez les vitres** pour que les plantes reçoivent un maximum de lumière pendant l'hiver.
- Évitez les excès d'eau** en laissant sécher le dessus du substrat entre deux arrosages.
- Continuez à apporter de l'engrais** de temps en temps aux plantes en croissance.
- Supprimez les feuilles jaunes** et autres parties abîmées pour garder les sujets sains.
- Inspectez régulièrement les plantes** pour intervenir rapidement en présence de parasites.
- Rentrez les cymbidiums** dès les premières gelées

Maranta au feuillage incroyable

La maranta retrouve sa popularité chez les amateurs de plantes d'intérieur qui apprécient son faible développement et sa tolérance aux expositions peu lumineuses (est ou nord). De nouveaux cultivars aux feuillages de couleurs vives séduisent depuis peu. Originaire d'Amérique du Sud, elle doit son nom à un botaniste italien et appartient à la famille des Marantacées (calathea, stromanthe, ctenanthe). Facile à cultiver si on l'installe près d'une fenêtre et qu'on laisse sécher la surface du substrat entre deux arrosages, elle s'épanouit en suspension et donne de petites fleurs blanches ou roses qui se succèdent en été. Elle se multiplie aisément par bouturage des extrémités de tiges, dans l'eau ou directement en terre ou par de jeunes plantules prélevées sur de vieilles tiges, mais non par ses boules racinaires, qui sont de simples réserves.



Faut-il installer le poinsettia dans le noir pour qu'il fleurisse ?

On entend souvent ce conseil, mais il est faux. Le poinsettia (*Euphorbia pulcherrima*) fleurit naturellement à l'approche de Noël, car c'est une variété de jours courts : la diminution de la lumière en automne déclenche sa floraison. Les horticulteurs, eux, utilisent parfois la mise au noir, mais uniquement pour décaler la période de floraison et proposer des plantes fleuries une bonne partie de l'année.

Les bruyères d'hiver

Une palette éclatante au cœur des frimas

Texte : Pascal Garbe

CARTE D'IDENTITÉ

Bruyère d'hiver (*Erica div. sp.*) Plante vivace ligneuse de la famille des Éricacées dont la floraison s'étale au beau milieu de l'hiver.

📍 Les bruyères d'hiver s'épanouissent dans des sols riches et bien drainés.

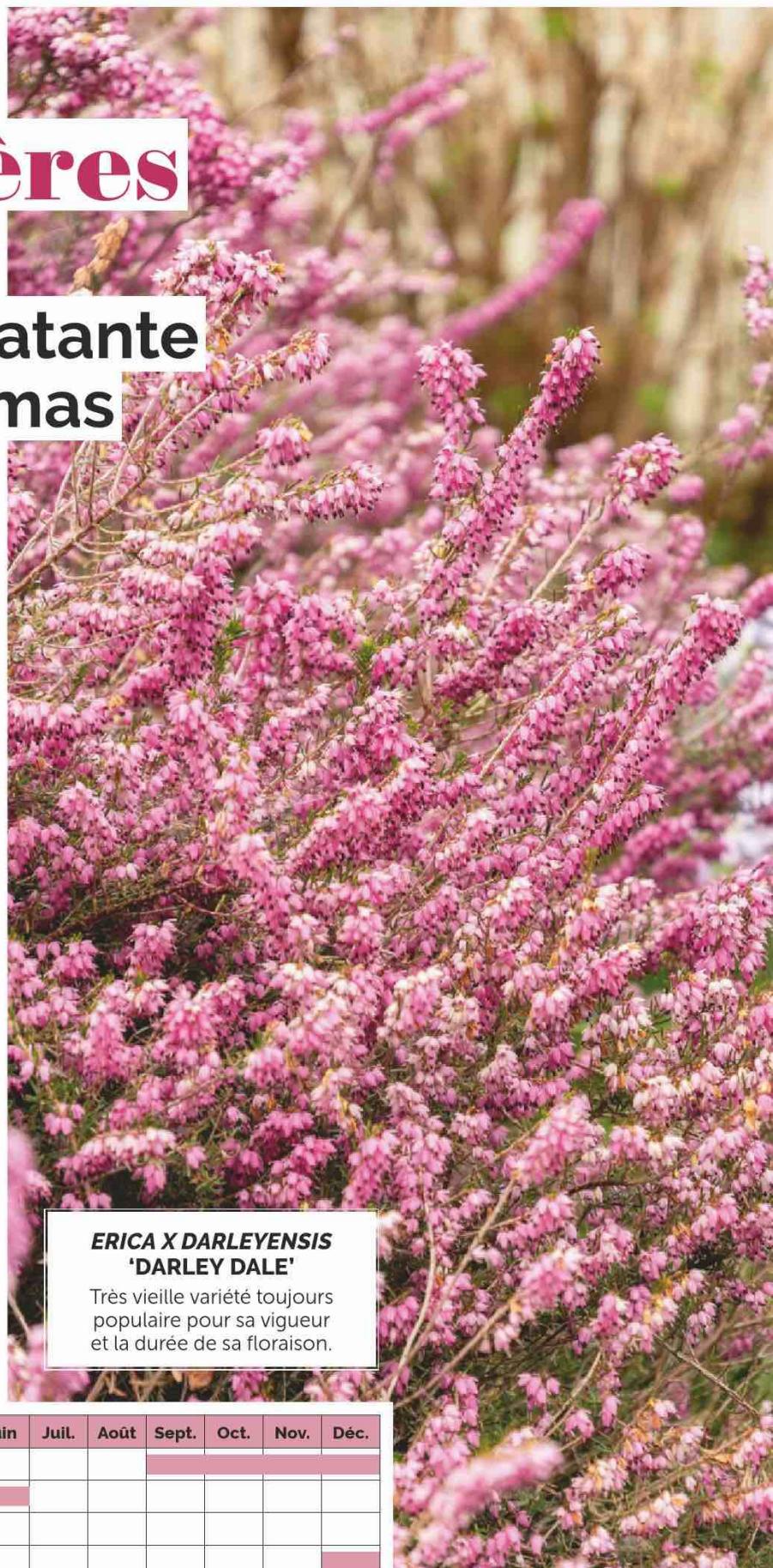
🌡️ Très rustiques, elles peuvent tolérer des températures inférieures à -20 °C pendant plusieurs jours.

⬆️ De 15 à 25 cm selon les variétés.

🌟 Les bruyères d'hiver apprécient les emplacements dégagés. Elles supportent l'ombre pour peu qu'elles aient de la lumière en été.

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

- **Un sol riche en humus** : pour bien se développer, les bruyères d'hiver ont besoin d'un sol léger et riche en humus qui reste frais en été. Contrairement à ce que l'on croit, elles n'ont pas besoin de terre de bruyère et peuvent même supporter une terre un peu calcaire.
- **Une plantation dense** : elles mettent parfois du temps à s'installer. Pour obtenir rapidement un effet couvrant, il est conseillé de les disposer serrées, à environ 30 cm les unes des autres.
- **Un sol drainé** : elles ont horreur des sols gorgés en eau durant la période hivernale. Si nécessaire, faites un apport de sable au moment de les planter pour favoriser le drainage.



	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Jul.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
PLANTATION												
TAILLE												
MULTIPLICATION												
FLORAISSON												

L'INFO EN PLUS

Il ne faut pas confondre les bruyères d'hiver qui appartiennent au genre *Erica* avec les bruyères d'été qui, elles, appartiennent au genre *Calluna*.

ERICA X DARLEYENSIS **'KRAMER'S ROTE'**

L'une des plus connues et une valeur sûre : ses fleurs magenta durent plusieurs mois.

ERICA X DARLEYENSIS **'GEORGE RENDALL'**

Ravissante variété au feuillage vert clair avec les jeunes pousses se colorant de teintes rosées. Ses fleurs sont d'un beau rose pâle.

ERICA X DARLEYENSIS F. ALBIFLORA **'WHITE PERFECTION'**

Spécimen vigoureux à feuillage vert brillant qui produit une multitude de fleurs d'un magnifique blanc pur.

ERICA X DARLEYENSIS 'EVA GOLD'

Très belle variété issue d'une mutation apparue sur 'Kramers Rote'. Elle possède un beau feuillage jaune doré en été.

Retrouvez toutes nos adresses page 82

novembre/décembre 2025 - www.detentejardin.com • 41

Racines grignotées ?

Les larves attaquent

Les vers du sol sont les formes larvaires d'insectes variés, mais leurs dégâts, eux, sont tous les mêmes. Les parades sont nombreuses, heureusement !

Texte : Christian Clairon

C'est quoi les signes ?

Un jeune plant se met soudainement à flétrir et tombe. Lorsqu'on l'examine, il a été privé de ses racines et une galerie est souvent visible à proximité. La larve peut être retrouvée en remuant la terre, surtout à côté d'un autre plant qui allait être la prochaine victime. L'automne est la saison où les larves du sol sont les plus actives, mais elles peuvent sévir toute l'année.



Qui sont-ils ?

Apparence : insectes de la famille des coléoptères, diptères et lépidoptères. Ils sont toujours ternes, blancs ou gris, avec un corps allongé et des pattes assez peu visibles. Ils s'enfoncent assez rapidement en terre lorsqu'ils sont découverts.

Cycle : tous passent l'hiver sous forme de larve souterraine, mais le développement peut s'étaler sur plus d'un an (hanneton). La métamorphose a toujours lieu dans le sol ou dans la litière, parmi les feuilles mortes.

Cultures sensibles : essentiellement les légumes à racine pivot comme les laitues, les carottes, etc. Toute culture peut être attaquée, surtout au jeune stade, y compris en pot.



▲ LE HANNETON

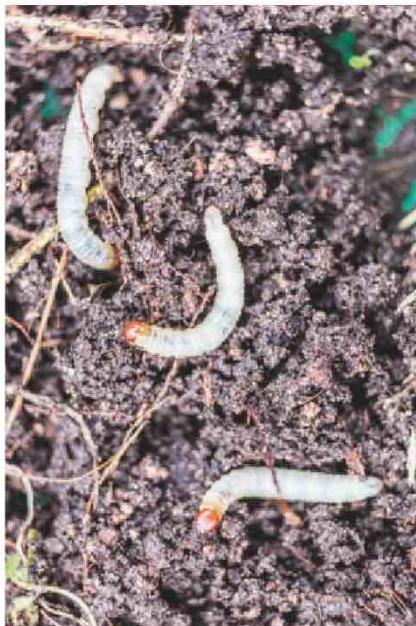
Il se signale surtout par les zones mortes dans le gazon, là où il ronge les racines de l'herbe. Passant 3 à 4 ans sous terre, il fait des dégâts !

Espèces sensibles : il peut s'en prendre à toutes les cultures, mais toujours celles à racines fines ou jeunes, en sol assez riche en matière organique.

LUTTE En territoire infesté, appliquez le nématode *Heterorhabditis*, très efficace sur les populations de hennetons.

Wow ! Je n'aurais pas cru !

- La noctuelle est l'un des insectes les plus polyphages d'Europe, pouvant se nourrir de plus de 30 familles botaniques.
- Au XIX^e siècle, les hennetons étaient si abondants qu'on les ramassait par seaux entiers pour les donner aux cochons.
- Le mâle de l'hépiale est l'un des rares insectes à s'adonner à des compétitions de vols en guise de parade nuptiale !



◀ L'HÉPIALE

On reconnaît mal une chenille dans cette larve très peu colorée mais remuante, longue de 3 cm environ.

Espèces sensibles :

l'hépiale s'en prend surtout aux plantes à racines épaisses de sol frais comme les hibiscus de marais, les astilbes, les cannas, etc.

LUTTE En cas de dépérissement suspect, inspectez les parties attaquées. L'hépiale creuse une galerie, alors que les autres rongent depuis l'extérieur. Appliquez des nématodes *Heterorhabditis* en zone infestée.

LA NOCTUELLE ▶

Son corps gris et lisse, sans pattes, fait penser à un gros asticot, mais c'est bien la chenille d'un papillon. Elle agit de nuit, d'où son nom.

Espèces sensibles : surtout les jeunes plants potagers qu'elle ronge au niveau du collet. Elle ravage les laitues en particulier, mais elle peut s'en prendre aux cultures ornementales.

LUTTE Le nématode *Steinernema* limite la prolifération sans nuire au reste des insectes.



VOUS NE LES CONFONDREZ PLUS !

La larve de cétoine (à droite), qui aide à décomposer la matière organique du sol, est souvent confondue avec celle du hanneton (à gauche) à cause de leur ressemblance superficielle. Mais la cétoine a un gros derrière et une petite tête. Et surtout, elle ne se rencontre pas là où il y a des cultures, mais de l'humus. Dans le compost et le vieux terreau oublié, ce sont donc toujours des larves de cétoine...



Le louchet

Une bêche de pro

Vieil outil (re)mis enfin en lumière, le louchet est parfait pour les travaux de plantation, mais pas seulement. Quelle que soit la terre travaillée, il sera un allié précieux pour votre dos.

Texte et photos : Jean-Michel Groult



Pour quels usages ?

Le louchet est une sorte de bêche à fer étroit mais long. Il sert d'abord à creuser profondément, par exemple pour arracher un arbuste mort, ou à transplanter. Il est aussi efficace pour préparer des trous de plantation en sol difficile, argileux ou truffé de racines. Mais son fer est idéal pour désherber et se défaire de tout ce qui prend racine en profondeur : ronces, jeunes arbres, lierre, etc. Les modèles actuels intègrent souvent des dents latérales qui tranchent les racines sur leur passage. Même le bambou baladeur devient facile à contrôler. Et si vous n'avez pas l'utilité d'un tel outil, achetez-en un quand même : voilà un super cadeau pour tout jardinier passionné !

Comment le choisir ?

En fonction de la spécificité de votre sol, préférez un type plutôt que l'autre. Les modèles à fer très long et étroit sont plutôt adaptés aux terres sablonneuses, où les racines descendent loin. Les louchets à dents sont plutôt prévus pour les terres argileuses et collantes. Tous sont équipés d'un manche en « T », facilitant la prise en main.

MODE D'EMPLOI

Malgré son air un peu guerrier, le louchet est un outil qui n'appelle pas à forcer comme une brute ! Le repose-pied, sur les côtés, est indispensable, car c'est le poids du jardinier qui fait travailler l'outil, et non ses bras. On se tient d'un pied sur l'un des repose-pieds et l'on enfonce la lame en la faisant osciller de gauche à droite et par va-et-vient. Si vous forcez, c'est que vous n'avez pas la bonne technique, d'autant que ces outils ne sont pas indestructibles.

Banc d'essai

Nous avons essayé ces quatre modèles qui nous ont tous plu, chacun ayant ses spécificités. Et une chose est sûre : le louchet est un outil indispensable dans la plupart des jardins...



LE PLANTEUR

Louchet transplantation 33 cm

Duopro de Leborgne

La forme évasée de ce modèle le destine surtout aux trous de plantation, en particulier à proximité des haies et des sacs de racines, ainsi qu'à la transplantation de végétaux allant des touffes de vivaces aux jeunes arbres.

ON ADORE : Son fer épais et renforcé, très résistant.

À améliorer : la finesse du haut du manche sous la poignée.

Prix : 49,50 €.



L'ULTRA LONG

Bêche Louchet de Sneeboer, chez Jardins Animés

Équipé d'un fer long et lisse, ce modèle reproduit une version prisée aux Pays-Bas, là où la terre est légère et profonde. C'est un outil qui n'est pas étudié pour faire levier mais pour trancher. Le manche est tenu par une douille fendue, à la fois souple et résistante.

ON ADORE : Son look un peu rétro et chic.

À améliorer : le repose-pied un peu étroit.

Prix : 148,95 €.



LE PASSE-PARTOUT

Polygator bêche

coupe-racine

d'arbres de Polet

Avec ses dents latérales orientées vers le bas, les racines gênantes ne résisteront pas. Pour arracher un arbre indésirable ou préparer une plantation, ce modèle assurera de longues années de service, grâce à un manche très rigide et solide.

ON ADORE : Le dos lisse du fer empêchant l'accumulation de terre.

À améliorer : la fixation du manche par rivet, pas facile à changer.

Prix : 120 €.



LE BON À TOUT

Louchet d'arrachage de Revex

La forme du fer en fait un allié pour arracher des arbres indésirables, creuser un trou de plantation dans un massif déjà bien encombré ou dans une terre « amoureuse », qu'il permet de travailler sans effort.

ON ADORE : L'extrémité en « V » inversé qui vient à bout des racines les plus coriaces.

À améliorer : les dents latérales un peu longues en sol caillouteux.

Prix : 49,00 €.

Retrouvez toutes nos adresses page 82

Q uestions Réponses

NOS EXPERTS



Laurent Boutier
Pépinière Lepage
Bord de mer



Armelle Robert
Jardine en Isère,
collaboratrice de
Détente Jardin



Aurélien Davroux
Responsable
référencement chez
Promesse de fleurs



Patricia Laigneau
Fondatrice du château et
des jardins du Rivau (37)



Hélène Morel
Morel Flowers
Floriculteur et créateur
de cyclamens hybrides



**J'ai repéré cet arbre
dans un parc, l'été dernier.
Comment s'appelle-t-il ?**

Simon, Saint-Étienne (42)

C'est un savonnier de Chine (*Koelreuteria paniculata*), un petit arbre caduc, parfait dans les petits jardins. Ses fleurs estivales jaunes et odorantes sont remplacées par de curieuses capsules vertes, puis brun clair à maturité, alors que le feuillage jaunit. Les fruits persistent jusqu'en hiver et libèrent les graines qui peuvent se ressiner alentour !

**APRÈS LA CANICULE DE
DÉBUT JUILLET, LE FEUILLAGE
DE MON HYDRANGEA S'EST
DESSÉCHÉ. POURTANT JE L'AIS
BIEN ARROSÉ. QUE FAIRE ?**

Jean-Marie, Paris (75)

Laurent Boutier Votre hortensia de l'espèce *arborescens* supporte bien le froid mais pas les fortes chaleurs et le soleil direct lorsque la température dépasse 25 °C. Vous pouvez couper les feuilles séchées. Si les fleurs séchent également en début d'été, taillez-les, il refleurira fin août sur les nouvelles pousses que l'on aperçoit. Donnez un arrosoir de 10/15 l tous les 3 ou 4 jours quand il fait très chaud, pour garder un substrat frais. Au printemps prochain, apportez de la matière organique.





JE CRAQUE POUR LES PETITS CYCLAMENS POUR POTÉE VENDUS EN JARDINERIE À L'AUTOMNE ? COMMENT LES ENTREtenir AU MIEUX ?

Estelle, Vienne (38)

Héloïse Morel Les petits cyclamens achetés en automne apprécieront la lumière sans soleil direct, à l'abri du vent et du gel (jusqu'à -2 °C). Arrosez modérément, sans laisser d'eau stagner, et apportez de l'engrais une fois par mois. Retirez régulièrement les fleurs et feuilles fanées en tirant la tige à la base pour stimuler la floraison. Après la floraison, laissez la plante entrer en repos : stoppez l'arrosage, placez le pot au frais et à l'ombre. En septembre de l'année suivante, recommencez les arrosages, puis l'apport d'engrais dès la reprise végétative : la floraison reprendra, souvent au printemps, puis d'année en année.

J'adore la teinte du feuillage du cotinus qui évolue au fil des saisons. J'aimerais bouturer celui d'une amie. Quel est le meilleur moment ?

Camille, Bourges (18)

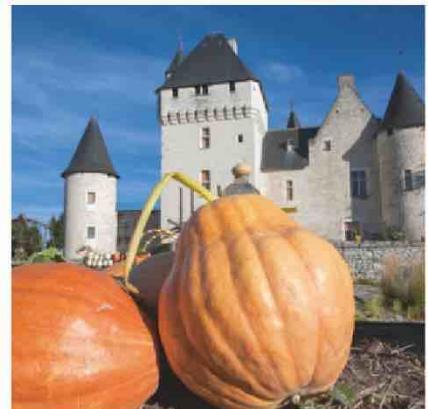
Armelle Robert Entre la fin du printemps et le début d'été, prélevez de jeunes pousses terminales de 20 cm, souples et non lignifiées (boutures herbacées). Supprimez toutes les feuilles sauf trois à l'extrémité. Enfoncez les boutures de moitié dans un pot de terreau, arrosez puis placez à l'étouffée (sous sachet ou bouteille en plastique transparent) à la lumière et au chaud (au-dessus de 15 °C). Le repiquage en contenant individuel a lieu 6 à 8 semaines plus tard. Protégez du gel le premier hiver.



Certaines courges récoltées au jardin finissent par pourrir avant que je puisse les cuisiner. Comment les conserver ?

Edmond, Carpentras (84)

Patricia Laigneau Dans le potager du château du Rivau, nous cultivons des citrouilles dites de Gargantua, difficiles à conserver jusqu'à la fermeture au public après les vacances de la Toussaint. Nous glissons des tuiles sous les courges pour éviter le contact avec un sol humide et empêcher qu'elles pourrissent si l'automne est pluvieux. Il faut attendre la maturation des fruits pour les cueillir. Le pédoncule est alors lignifié et dur comme du bois. Surtout ne pas les récolter en les prenant par le pédoncule, mais en coupant au-dessus à la tige et en les portant par dessous. Les laisser sécher un jour au soleil, puis les rentrer dans un local sec, entre 15 et 20 °C.



J'AI ACHETÉ DES ALSTROEMÈRES QUE J'AI CULTIVÉES EN POT ET QUI ONT BIEN FLEURI TOUT L'ÉTÉ. VONT-ELLES REFLEURIR L'ANNÉE PROCHAINE ?

Dominique, Caen (14)

Aurélien Davroux Avec les lis des Incas, c'est quitte ou double ! Même si des séries récentes comme 'Majestic' montrent une meilleure rusticité -10/-12 °C au lieu de -5/-8 °C, les racines tubérisées de ces vivaces exotiques supportent très mal l'humidité hivernale. Rentrez le pot à l'abri des précipitations et du gel. Veillez à ce que le substrat ne dessèche pas en le maintenant à peine frais. En pleine terre, le sol doit être bien drainé en hiver (elles pourrissent en sol lourd et argileux) mais riche et frais en été. Attention aux limaces friandes des pousses printanières ! Les soins requis font que les alstroémères sont souvent utilisées comme des annuelles.





Les secrets des plantes d'intérieur

12 infos pour mieux les cultiver

Percez à jour les particularités des plantes d'intérieur pour mieux les soigner tout au long de l'année, et vous transformerez votre maison en un havre de verdure : voici nos conseils et infos pratiques pour permettre à vos végétaux de s'épanouir.

Texte : Solène Moutardier @lajungledeso et Sarah Roux @troquetaplante



LES PLANTES DÉPOLLUANTES : MYTHE OU RÉALITÉ ?

Depuis l'étude de la NASA (1989), l'idée selon laquelle les plantes purifient l'air intérieur s'est largement imposée. En réalité, il faudrait recréer une véritable jungle chez vous pour espérer un impact dépolluant. Selon l'ADEME, il est bien plus efficace d'aérer régulièrement son logement pour assainir l'air. Cela dit, les plantes vertes font des merveilles pour notre santé. Elles améliorent notre bien-être et notre concentration, réduisent le stress et l'anxiété. Des études mettent même en avant leurs effets bénéfiques dans les bureaux et les hôpitaux.

LE SAVIEZ-VOUS ? Placer les mains dans la terre stimule la production de sérotonine, la molécule du bonheur.

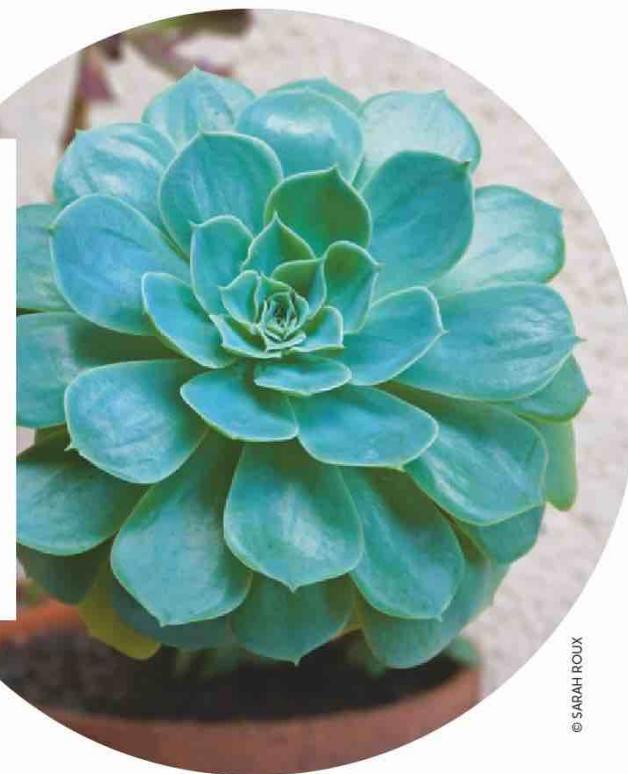
2

LES SUCCULENTES N'ONT PAS BESOIN D'ARROSAGE : VRAI OU FAUX ?

On entend souvent dire que les succulentes ne requièrent pas beaucoup d'eau pour s'épanouir. Détrompez-vous ! Il faut les arroser autant que des plantes vertes (ou presque). Certes, leurs feuilles contiennent des réserves d'eau qui les rendent plus résistantes à la sécheresse, mais elles restent gourmandes en eau pour se développer.

Adaptez l'apport selon les saisons : au printemps et en automne, un arrosage tous les 15 jours suffit ; en été, comptez une fois par semaine ou plus. En hiver, suspendez les arrosages. Pour ne pas faire pourrir vos succulentes, laissez sécher le substrat entre deux apports.

NOTRE ASTUCE Si les feuilles sont fermes au toucher et charnues, pas besoin d'arroser. Si elles deviennent molles et fripées, votre plante grasse a soif !



© SARAH ROUX

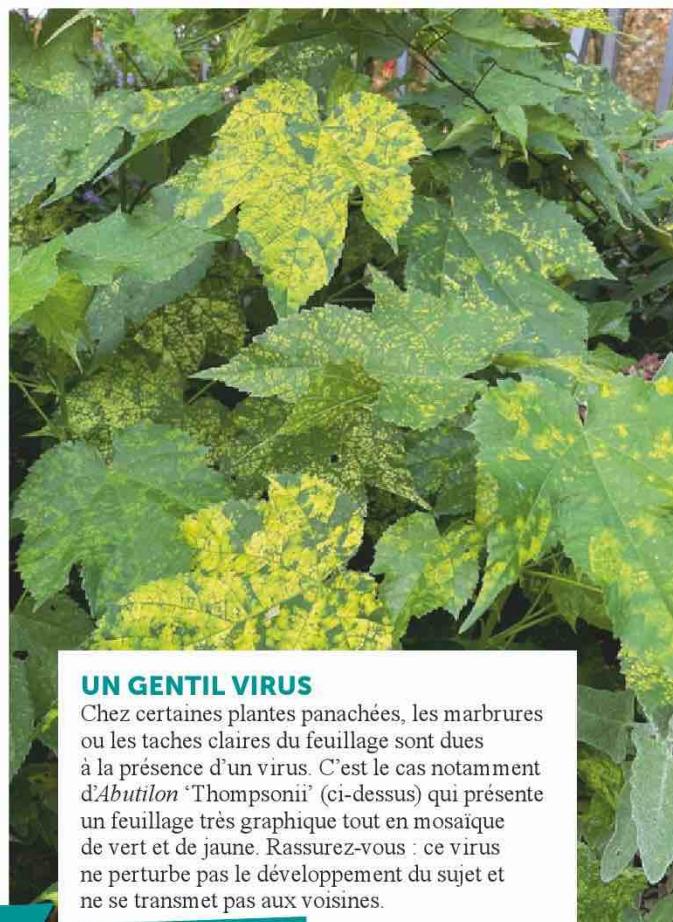


POURQUOI LES FEUILLES DE CERTAINS BÉGONIAS SONT-ELLES BLEUES ?

Sous la canopée, les tissus végétaux de certains bégonias captent la faible lumière et la retiennent pour laisser à la plante le temps de l'absorber. Le feuillage prend alors des reflets bleutés changeants selon l'angle d'observation. Ce phénomène, nommé iridescence, est visible sur *Begonia pavonina* ou des hybrides de *B. rex* notamment. Il est présent aussi chez d'autres sujets des sous-bois tropicaux comme les sélaginelles (*Selaginella uncinata*) ou des variétés de fougères.

LE SAVIEZ-VOUS ? Les asparagus, calathea, pothos, fittonia et schefflera se contentent d'une faible luminosité et sont idéales pour composer une déco végétale dans un endroit moins éclairé.

© SOLENE MOUTARDIER (2)



UN GENTIL VIRUS

Chez certaines plantes panachées, les marbrures ou les taches claires du feuillage sont dues à la présence d'un virus. C'est le cas notamment d'*Abutilon 'Thompsonii'* (ci-dessus) qui présente un feuillage très graphique tout en mosaïque de vert et de jaune. Rassurez-vous : ce virus ne perturbe pas le développement du sujet et ne se transmet pas aux voisines.

4

LE SAVIEZ-VOUS ? Pour avoir une belle croissance, les plantes panachées ont besoin de plus de lumière que les autres, car elles contiennent moins de chlorophylle, utile à la photosynthèse. Placez-les donc devant une fenêtre exposée sud ou ouest.



© SOLENE MOUTARDIER (2)



5

PHALAENOPSIS : LES RACINES RÉVÈLENT QUAND ARROSER LA PLANTE

Dans la grande famille des orchidées, *Phalaenopsis* est la plus populaire. Pour l'arroser, le pot transparent est très utile pour garder un œil sur l'état des racines. Tant qu'elles sont vertes, le substrat est encore humide : donc pas besoin d'apporter de l'eau. En revanche, quand elles deviennent grises, c'est que le substrat a séché. Il est temps d'arroser : par trempage ou directement par le dessus, en faisant attention à ne pas mettre d'eau dans le cœur de la plante.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les orchidacées sont la famille de plantes la plus importante avec plus de 30 000 espèces réparties dans le monde entier, des climats tempérés aux forêts tropicales.

6

BOUTURES DE FEUILLES : CE N'EST PAS SI DUR !

Tout le monde connaît le bouturage de feuilles de succulentes, mais les pépéromias, bégonias, zamioculcas et violettes africaines s'y prêtent aussi. Il existe 2 méthodes : le bouturage de pétiole et le bouturage de nervures.

Bouturage de pétiole : prélevez une feuille saine en conservant quelques centimètres de pétiole. Mettez-le dans l'eau ou en terre, à l'étouffée (une boîte en plastique fait l'affaire) ou encore dans de la sphagnum. Le pétiole doit être immergé ou enterré.

Bouturage de nervures : découpez une feuille en plusieurs

morceaux, chacun doit comporter un segment de nervure. Disposez-les dans une serre de bouturage, les nervures en contact direct avec le terreau. Avec de la patience, vos boutures vont raciner et produire de nouvelles feuilles ! C'est la magie de la nature.

À NOTER Si vous bouturez une simple feuille d'hoya, de ficus ou de monstera, vous obtiendrez des racines, mais pas de nouvelles pousses. La bouture doit obligatoirement comprendre un nœud (départ d'une futureousse).



© SARAH ROUX



COMMENT LES FEUILLES PASSENT DU S AU XXL

En intérieur, les feuilles de pothos (*Epipremnum*) dépassent rarement les 10-20 cm de long. Dans la nature, elles peuvent atteindre 1 mètre !

Le secret ? Ces lianes, tout comme les monsteras et les philodendrons, sont des plantes grimpantes semi-épiphytes qui utilisent d'autres plantes comme support pour se développer.

Si vous les cultivez comme des plantes retombantes, leurs feuilles restent petites.

Si vous les tuteurez, les feuilles deviendront de plus en plus grandes !

NOTRE ASTUCE Pour créer un effet jungle chez vous, mélangez des sujets de différentes tailles, à poser et à suspendre, et associez les textures et les couleurs de feuillages.

© SARAH ROUX (2)



8

DES RACINES DANS TOUS LES SENS

Certaines plantes de nos intérieurs produisent des racines aériennes. Chez les aracées (monstera, philodendron...), on distingue deux types de racines : les racines horizontales, grâce auxquelles la plante s'accroche à un support pour prospérer ; les verticales, qui descendent vers le sol pour y puiser des nutriments. C'est une adaptation de la plante : dans la nature, sa base vient souvent à mourir ; ses racines aériennes prennent alors le relais pour lui permettre de continuer à se développer.

NOTRE CONSEIL Il est possible de couper les racines sans que cela affecte la santé et la croissance de la plante. Il est également possible de les diriger vers le substrat du contenant pour qu'elles s'enracinent.



© SOLENE MOUTARDIER (2)

9

UNE OASIS AU CŒUR DES PLANTES

Dans la nature, en pleine forêt tropicale, le cœur des plantes de la famille des broméliacées (*guzmania*, ci-dessus, *aechmea*, *vriesea*...) est rempli d'eau en permanence. Il constitue un milieu accueillant de nombreuses formes de vie, comme des insectes ou même des têtards. Au centre des rosettes de feuilles épaisses se niche ainsi un microcosme riche.

NOTRE CONSEIL Pour arroser ce type de plante, il suffit de bien laisser sécher le dessus du substrat entre deux. En été, faire des apports d'eau plus copieux pour favoriser la croissance et préparer la floraison. On peut aussi verser de l'eau directement dans la rosette de feuilles.

Est-ce utile de parler à ses plantes ?

Parler à ses plantes les aiderait à croître plus vite. Selon une étude menée par la Royal Horticultural Society en 2009, les plants de tomates exposés à des voix humaines (en particulier celles de femmes) ont poussé plus rapidement que ceux qui ne l'étaient pas. Avec 15 à 20 fonctions sensorielles, les plantes sont sensibles à leur environnement. Elles captent les vibrations sonores qui stimulerait certains processus biologiques tels que la germination et la photosynthèse. Alors, n'hésitez pas à raconter votre journée à votre ficus !





10

À LA CHASSE AUX COCHENILLES !

Les cochenilles farineuses sont très répandues sur les plantes d'intérieur. Leur population se développe rapidement grâce à la parthénogénèse, comme chez les pucerons : les femelles pondent des larves directement sans reproduction sexuée. Mais il existe aussi des mâles, très différents des femelles cotonneuses : ce sont de minuscules moucherons qui volent à la recherche des femelles. Ils sont très discrets, mais on peut parfois les apercevoir, surtout en hiver.

NOTRE CONSEIL Pour lutter contre les cochenilles farineuses sans produits chimiques, utilisez un petit pinceau imbibé de savon noir dilué (1 c. à café pour $\frac{1}{2}$ l'eau) afin de décoller les insectes et atteindre les recoins où ils se cachent. Pour une action plus durable, ajoutez quelques gouttes d'huile essentielle de cannelle. Vous pouvez aussi doucher la plante en frottant le feuillage.

© SOLENE MOUTARDIER (S)

Même pas froid !

Vos plantes vertes sont plus résilientes que vous ne le croyez ! Certaines d'entre elles supportent très bien de passer l'hiver dans une pièce fraîche (jusqu'à 12-15 °C), tant qu'elle est lumineuse et que l'arrosage est modéré. Les plantes ralentissent alors leur croissance et se mettent en dormance pour redémarrer au printemps. Alors que conserver ses plantes dans une pièce chauffée en hiver peut causer des désagréments : dessèchement du feuillage, parasites (araignées rouges et cochenilles), épuisement de la plante ou floraison compromise.

11

SEMER DES PLANTES VERTES, C'EST POSSIBLE

Avez-vous déjà pensé à semer des plantes d'intérieur ? Plus originale que le bouturage, cette méthode de multiplication est à la mode sur les réseaux sociaux. Les graines coûtent moins cher qu'un sujet adulte, et quel plaisir de faire pousser sa plante à partir d'un semis ! Monstera, oiseau du paradis, anthurium, begonia, coléus... Lancez-vous !

Achetez des graines en ligne ou récoltez-les sur vos propres plantes, à condition d'assurer leur floraison et leur pollinisation. Avec les anthuriums, c'est même l'occasion de jouer à l'apprenti botaniste et de créer des hybrides ! Vos semis auront besoin de lumière, d'humidité et de chaleur. Une fois que les jeunes plants sont assez grands, repiquez-les et arrosez-les régulièrement.

NOTRE CONSEIL Méfiez-vous des offres trop alléchantes sur Internet ; des sites peu scrupuleux proposent des variétés aux couleurs fantaisistes (comme des graines de monstera rose, par exemple).



© GAP PHOTOS/JACQUI DIACLIP

12

COMMENT LES KALANCHOÉS FONT DES BÉBÉS

Certaines plantes tropicales ont mis en place des stratégies originales pour se propager, en plus de la production de graines grâce aux fleurs. C'est le cas de nombreux kalanchoés ou encore de certaines fougères qui génèrent des bulbilles sur les feuilles : ces miniplantules s'enracinent dès qu'elles touchent la terre. Chez les fougères, le poids des bulbilles fait ployer la feuille jusqu'au sol pour leur permettre de s'implanter ; chez les kalanchoés, ces plantules se détachent au moindre contact. Ainsi, de nouvelles pousses apparaissent autour du pied mère et l'espèce peut s'étendre facilement.

PAS À PAS Pour multiplier *Kalanchoe daigremontiana* ou *Kalanchoe laetivirens*, prélevez délicatement ces bourgeons qui émergent sur le bord des feuilles, posez-les sur un substrat drainant (tourbe + sable, par exemple), en leur offrant beaucoup de lumière et un arrosage régulier. Au bout de quelques semaines, les bulbilles sont racinées et grandissent pour devenir à leur tour une plante.

Bulbilles de *Kalanchoe laetivirens*.

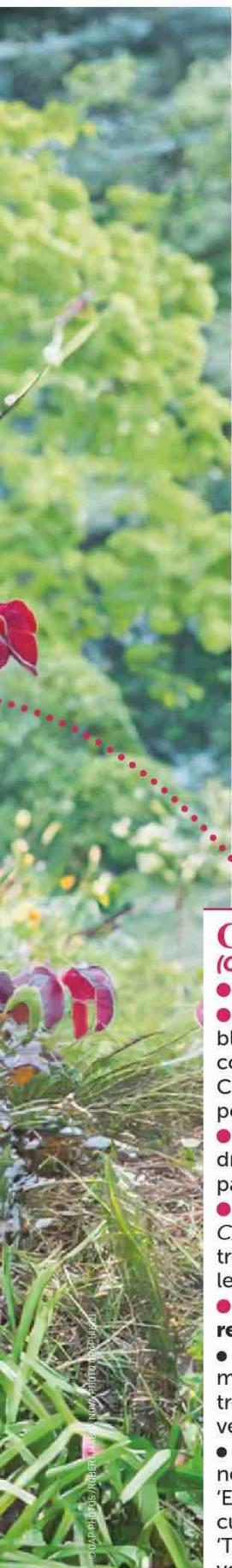




Des arbres qui résistent à tout

Nouveautés ou valeurs sûres, ils résistent aux aléas climatiques à condition d'être adaptés à votre jardin et plantés avec soin.

Texte et photos : Didier Willery



Soumis à la sécheresse, aux pluies excessives et aux vents violents, les arbres exigent aujourd’hui d’être choisis pour leur adaptation au sol et au climat, autant que pour leur

esthétique. Il est essentiel de les planter correctement pour limiter ou minimiser les dégâts potentiels. Leur mise en place doit privilégier la préparation des racines, gage de leur résistance et de leur longévité.

BIEN CHOISIR VOTRE ARBRE

Prenez en compte ces trois critères importants avant même de considérer l'esthétique.

- **Le climat** : l’arbre doit pouvoir résister aux températures extrêmes, froides ou chaudes. Les étés chauds et secs sont de plus en plus fréquents, mais la tendance peut aussi s’inverser.
- **Le sol** : sa nature (acide, neutre, calcaire) mais surtout sa texture qui influence la rétention en eau (drainant ou pas). La plupart des maladies proviennent d’une mauvaise adéquation avec le sol.
- **L’encombrement** : l’arbre à l’âge adulte doit être compatible avec la taille du terrain et ses contraintes (pente, vis-à-vis, surplomb...). Ne pas le planter à moins de 2 m d’une clôture.

Cercis

(*Cercis spp.*)

- **Dimensions** : 3-5 m en dix ans.
- **Intérêts** : floraison rose vif ou blanche en mars-avril, feuillage coloré chez de nombreuses variétés. Croissance rapide, mais format idéal pour petits jardins.
- **Sol** : tous types de sols bien drainés. *C. siliquastrum* ne craint pas le calcaire.
- **Exposition** : plein soleil pour *C. siliquastrum*, éviter les zones trop ensoleillées le midi pour les *C. canadensis*.
- **Espèces et variétés recommandées** :
 - *C. siliquastrum* : méditerranéen mais bien rustique, produit par semis, très résistant à la sécheresse et au vent si planté jeune.
 - *C. canadensis* : on adore les nouvelles variétés à feuillage coloré, ‘Eternal flame’ (pourpre devenant cuivré), ‘Forest Pansy’ (pourpre), ‘Texas White’ (fleurs blanches, feuilles vernissées vertes puis dorées).

PLANTER DANS LES RÈGLES

Pour qu’un arbre s’installe bien et pousse rapidement, il faut le planter petit et jeune, en stimulant surtout la croissance des racines dans leur sol définitif.

- **À racines nues, rafraîchir** les extrémités en les coupant net.
- **Pour les sujets en conteneur**, démeler entièrement les racines, tailler celles qui sont tordues avant leur point de torsion, sans laisser de « nœuds » qui bloquerait la sève.
- **Raccourcir près de leur base** les racines du fond de la motte pour favoriser une repousse vigoureuse.
- **Bien faire pénétrer la terre** entre les racines ; inutile d’ajouter du terreau ou un amendement si l’arbre est adapté au sol.
- **Le collet** (jonction racines/tronc) doit demeurer au-dessus du niveau du sol. Tasser fermement le sol et apporter un arrosoir au pied de l’arbre pour que les racines adhèrent bien à la terre. Le tuteage doit rester souple : un ou deux tuteurs en biais permettent à l’arbre de bouger, favorisant ainsi un enracinement solide. Enfin, pailler le sol ou installer un couvre-sol pour éviter la terre nue en hiver ; bâches et tapis sont à proscrire.



AIR-POT,

LE CONTENANT IDÉAL

Ce contenant recyclable, percé de multiples trous, permet aux racines de se développer sans s'enrouler. Le système racinaire est dense et sain, ce qui optimise l'implantation de l'arbre et garantit une reprise sans soucis. Les Air-Pots valent largement le petit surcoût par rapport aux arbres cultivés en conteneur.

PLANTATIONS



Figuier (*Ficus carica*)

- **Dimensions :** 4 à 6 m de haut et d'envergure.
- **Intérêts :** magnifique feuillage découpé, figues délicieuses, une ou deux fois par an.
- **Sol :** peu importe, même calcaire, mais drainé.
- **Exposition :** plein soleil.
- **Variétés recommandées :** 'Brown Turkey', très rustique à Paris et jusque dans le Nord ; 'Ronde de Bordeaux', très productive ; 'Panaché' aux fruits jaunes et verts très décoratifs, plutôt pour climat doux. 'Figality'® pour les petits espaces et la culture en bac.



Magnolia (*Magnolia spp*)

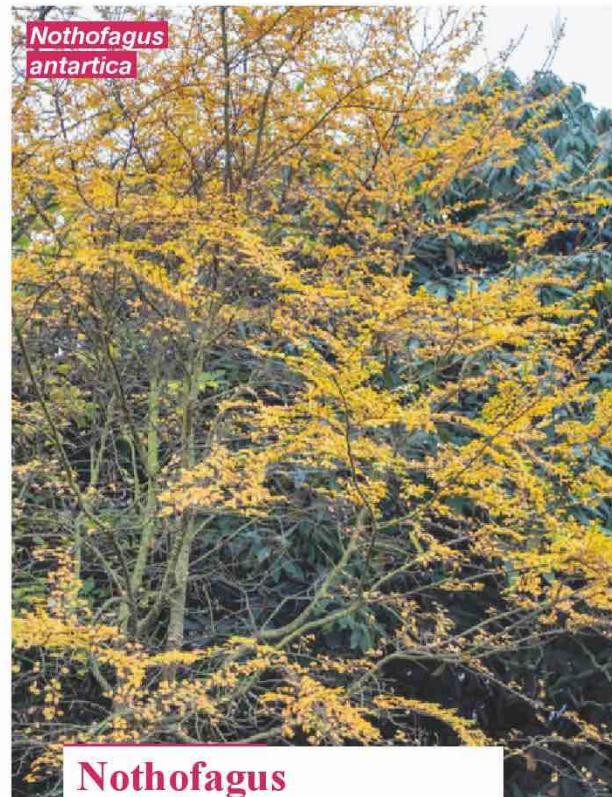
- **Dimensions :** 5 à 10 m de haut et de large en dix ans.
- **Intérêts :** floraison spectaculaire au printemps, feuillage persistant pour certains.
- **Sol :** frais, non calcaire.
- **Exposition :** soleil (pas trop chaud, ou mi-ombre).
- **Variétés recommandées :**
 - M. x 'Leonard Messel' : croissance rapide et multiples fleurs étoilées roses au printemps.
 - M. 'Genie' : fleurs rondes pourpre foncé, tardives (échappe aux gelées), port compact.
 - M. grandiflora : magnifique persistant pour climat doux et sols frais. Fleurs à odeur citronnée tout l'été. 'Little gem' est adapté aux petits espaces.
 - M. x 'Fairy White' et 'Fairy Blush', des « michelias », à port compact, feuillage persistant et fleurs parfumées. Idéal pour les jardins de ville.



UN GROS SUJET : FAUSSE BONNE IDÉE ?

Acheter un gros sujet permet d'avoir un résultat immédiat, mais bien souvent, l'arbre met beaucoup de temps à reprendre sa croissance et perd une partie de ses branches. Par ailleurs cela coûte cher, et l'engin souvent nécessaire pour la plantation tasse trop le sol alentour.

Un arrosage régulier est nécessaire pour le maintenir en vie le temps de la reprise...



Nothofagus (*Nothofagus spp*)

- **Dimensions :** 3 à 6 m de haut en dix ans.
- **Intérêts :** petites feuilles qui donnent une ombre légère.
- **Sol :** ordinaire, frais, peu calcaire.
- **Exposition :** soleil ou mi-ombre.
- **Espèces recommandées :**
 - N. *antarctica* : à petites feuilles caduques, qui embaument au printemps. Léger et gracieux. Couleurs d'automne jaune d'or.
 - N. *betuloides* et N. *dombeyi* : 2 espèces à feuilles persistantes et à croissance rapide qui forment de jolis petits arbres en milieux urbain, protégés des vents froids. À planter petits, ils poussent vite.

Nashi
en fleurs



Nashi (*Pyrus pyrifolia*)

- **Dimensions :** 3-5 m de haut pour 2-3 m de large en dix ans.
- **Intérêts :** très belle floraison blanc pur au printemps, au moment des nouvelles pousses cuivrées. Nombreux fruits, ronds comme des pommes, croquants et juteux comme des poires. Production abondante, entretien facile sans taille particulière. Magnifiques couleurs d'automne.
- **Sol :** ordinaire, profond.
- **Exposition :** soleil
- **Variétés recommandées :** toutes sont bonnes et productives sans soins particuliers. 'Hosui', 'Shinsui', 'Niitaka', 'Shinseiki', 'Kosui' (elles se démarquent par une époque de maturité un peu différente).

La terrasse nous en met plein la vue

Même sur une surface ne dépassant pas un mètre carré, on peut créer un décor haut en couleur qui durera longtemps et mettra en valeur les abords de la maison. Suivez le guide.

Texte : Pascal Garbe

PHORMIUM 'RED STRIP'

Belle variété de lin de Nouvelle-Zélande avec des feuilles légèrement bordées de blanc et de rouge. Avec son feuillage dressé, le phormium apporte de la verticalité à la composition. Attention aux substrats trop humides en hiver.

HEBE 'JEWEL OF THE NILE'

La couleur des feuilles panachées de la véronique arbustive évolue en fonction des températures : dès l'arrivée de l'hiver, elles se parent d'une teinte plus pourprée. Belle floraison estivale en épis de fleurs pourpres.

Les clés d'un mariage réussi

- Cette association est constituée de variétés à feuillage persistant, décoratives toute l'année, plusieurs se couvrant même de fleurs à certaines périodes. En complément, vous pouvez ajouter quelques bulbes (narcisses, par exemple) pour donner des touches de couleur supplémentaires au printemps.
- L'idéal est d'acheter les plantes ensemble et de les disposer au sol avant de les mettre en pot pour avoir une idée du rendu final.
- L'entretien est simple : faire un apport d'engrais à partir du printemps et d'eau tous les 15 jours s'il ne pleut pas. Si vous souhaitez renouveler le décor au fil des saisons, vous pouvez replanter les sujets dans des massifs en prenant soin de bien les arroser pour favoriser une bonne reprise.





Le choix des pots

Pour un rendu harmonieux, mieux vaut ne pas mélanger les matériaux. Ici, les contenants sont en zinc (bassines et seaux chinées en brocante ou en vide-greniers). Leur gris met particulièrement bien en valeur les teintes verte et prune des végétaux. Veillez à percer quelques trous dans le fond pour un bon drainage. Des pots en terre cuite ou en résine peuvent aussi convenir s'ils s'intègrent dans le style de la terrasse.

CORNUS ALBA 'SIBIRICA'

Cornouiller à bois décoratif tout l'hiver, c'est une plante facile à cultiver. Si vous le replantez dans une autre partie du jardin, pensez à couper un tiers des branches chaque année afin de stimuler la croissance de nouvelles tiges qui seront plus colorées...

CALLUNA OU ERICA CARNEA OU E. DARLEYENSIS

À floraison estivale et automnale (*Calluna*) ou hivernale (*Erica*), les bruyères apportent de la couleur à vos compositions durant plusieurs semaines d'affilée. Pas besoin de les cultiver dans une terre acide pour les réussir (voir aussi p. 46).

HEUCHERA 'PLUM PUDDING'

Les heuchères sont intéressantes par leur feuillage décoratif (ici pourpre argenté), mais également par leur floraison qui intervient au début de l'été. C'est une plante qui a une faible durée de vie (guère plus de 3 ans).

HEDERA HELIX 'VARIEGATA'

Petit lierre couvre-sol à feuillage panaché, il va pouvoir se glisser entre les plantes, mais aussi retomber contre la paroi du pot. C'est une plante qui se révèle très facile à cultiver.

Les résineux présentent l'avantage de rester bien verts longtemps contrairement aux feuillages qui se dessèchent et flétrissent plus rapidement.

DIY Étoile naturelle

En quelques étapes simples, voici comment fabriquer une étoile de Noël végétale : branches de conifères, boules colorées et pommes de pin sont assemblées dans une composition originale pour orner votre porte d'entrée ou apporter une touche chaleureuse et personnelle à votre intérieur. Joyeux Noël !

Texte : Emmanuelle Saporta

LE MATÉRIEL

Il vous faut :

- Des branches de sapin, pin ou autre conifère à feuillage persistant.
- Des rameaux de cornouiller coloré (ici, rouges).
- Des brins d'osmanthe à feuillage panaché.
- Des petites pommes de pin.
- Ruban, boules de Noël, fil de fer coloré.
- Sécateur et ciseaux de jardinier ou d'effeuillage.





Une déco qui dure

Accrochée à l'extérieur, contre un mur ou sur une porte d'entrée, et protégée des intempéries, cette décoration gardera son éclat plusieurs semaines. Si vous l'installez à l'intérieur pour les fêtes, éloignez-la des sources de chaleur pour éviter un dessèchement trop rapide et vaporisez le feuillage si l'air est trop sec.



3 Poursuivre en superposant d'autres étoiles à quatre branches, formées cette fois-ci de rameaux de conifères et d'osmanthe, eux aussi dénudés à la base. À chaque ajout, faire plusieurs tours de fil de fer pour consolider la structure.



1

Choisir de belles branches de sapin. Les couper à la même longueur puis ôter les rameaux sur la partie inférieure. Former une croix avec quatre branches et les attacher solidement avec du fil de fer enroulé autour de la partie dénudée. Préparer de la même manière les autres branches qui serviront ensuite.



2

Disposer les rameaux de cornouiller en étoile par-dessus la croix de sapin. Dénuder ensuite la base des branches de sapin bleu, les assembler d'abord par deux, puis par quatre pour former une étoile. La fixer sur le cornouiller à l'aide de fil de fer bien serré.



4

Finaliser la composition avec les boules et les pommes de pin également attachées avec du fil de fer. Suspender l'étoile grâce au ruban rose après l'avoir solidement noué autour des branches.

Je veux un massif beau en hiver

Texte et dessins :

Marie Couronne et Antoine de Lavalette (Atelier Meridiem)

NOS EXPERTS



Antoine de Lavalette & Marie Couronne

Jardiniers-paysagistes et concepteurs, le duo travaille sur des projets de jardins privés, petits et grands, en ville et à la campagne.

L'automne est arrivé. En un clin d'œil, la nature change de couleurs, elle se pare de nuances de rouge, d'orange et de jaune pour nous offrir un spectacle flamboyant. Les journées raccourcissent, les nuits sont plus fraîches et les floraisons deviennent plus rares. Chaque jour, la lumière passe un peu plus à travers le feuillage des arbres. Si le jardin semble perdre de sa superbe, rassurez-vous : vous n'êtes pas contraints d'attendre le printemps prochain pour en profiter. Voici une idée de massif pour le rendre intéressant, même au cœur de l'hiver.



Mettez votre jardin en valeur l'hiver : quelques astuces

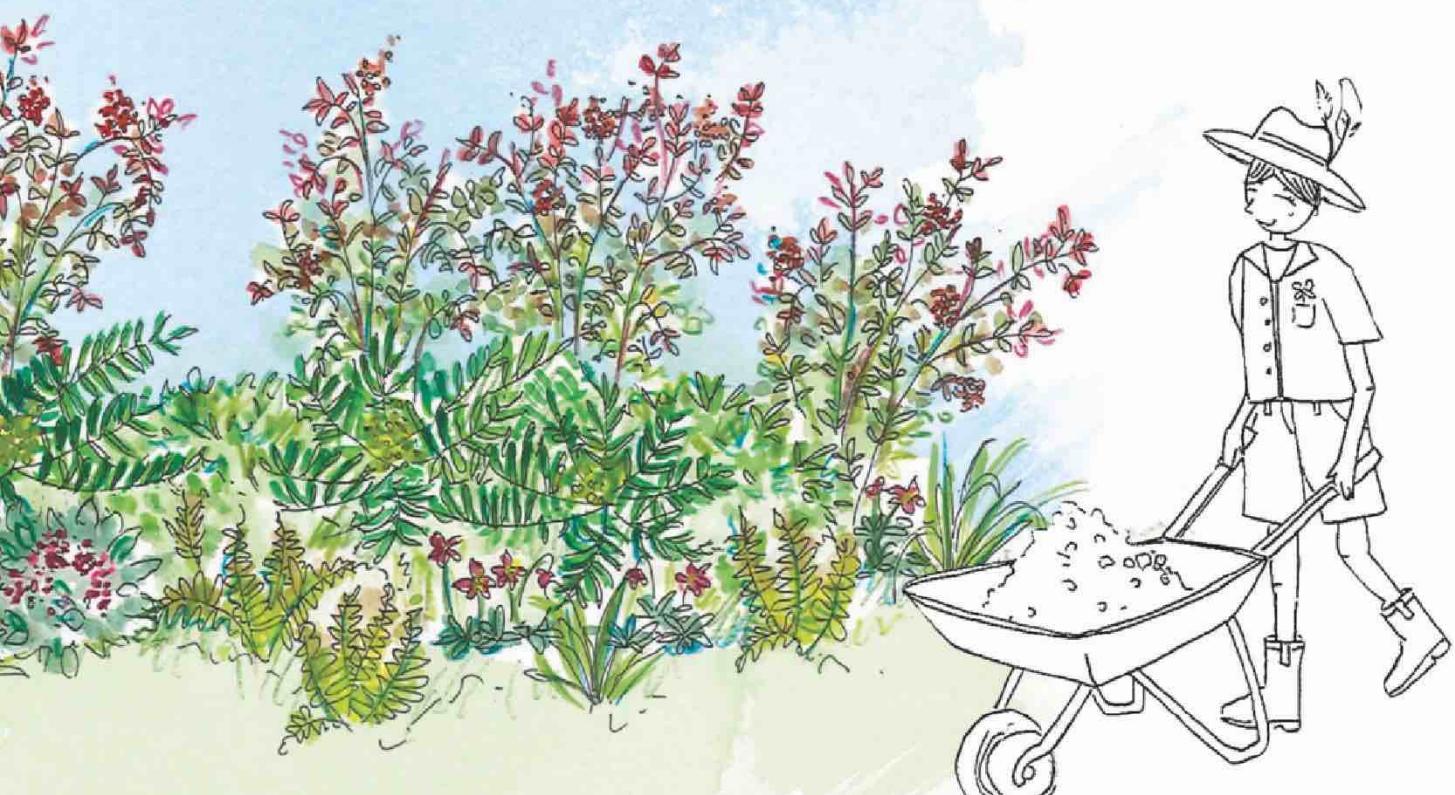
1 Apportez de la structure

Lorsque les végétaux perdent leur feuillage, le jardin peut sembler moins attrayant. Pourtant, il existe des astuces pour préserver son intérêt visuel et faire en sorte qu'il reste agréable à regarder en toute saison.

Le plus simple est de miser sur des végétaux persistants qui gardent leur feuillage en hiver. Ils viendront structurer vos massifs et donneront plus de lisibilité au jardin. Vous pouvez laisser la végétation se développer librement afin de renforcer son aspect naturel ou la discipliner en topiaires pour un côté plus maîtrisé. Le mélange des deux rappellera le style anglais.

Esthétique en toute saison

S'il est particulièrement coloré en hiver, ce massif garde son attrait le reste de l'année avec ses feuillages permanents d'aspect varié et ses végétaux aux floraisons printanière ou estivale.



2

Misez sur la couleur

• Profitez de l'effet inattendu des petits fruits dont se parent certains arbustes. Ils sont très esthétiques et les oiseaux en raffolent. L'automne sera le meilleur moment pour observer les passereaux explorer votre jardin à la recherche de ces précieuses ressources !

• **Intégrer des arbustes à écorce décorative :** ils illuminent les massifs avec leurs teintes vives et leur silhouette graphique. Certaines essences telles que les cornus, le saule ou les bambous révèlent toute leur beauté lorsque les températures baissent. À planter en groupe pour rendu spectaculaire !

• **Pensez aux floraisons hivernales :** parmi les quelques vivaces très précoces, installez par exemple des hellébores à mi-ombre. Plantez-les par tâches de couleur pour un plus bel effet.

3

Plantez maintenant !

On ne le répétera jamais assez : la période entre le milieu de l'automne et l'hiver est le moment le plus approprié pour effectuer les plantations. Le système racinaire profite d'un sol chaud propice à son développement. Plus vous opérerez tôt dans la saison, plus les plantes bénéficieront des précipitations qui favoriseront leur enracinement et leur résistance à la chaleur de l'été.



Retrouvez toutes nos adresses page 82

Place à la composition de votre massif !

● **Choisissez un bel arbuste persistant**, ni trop grand ni trop petit, qui fleurira cet hiver. Nous avons opté pour le *Mahonia x media 'Charity'* pour son port légèrement étagé et sa facilité d'entretien (attention toutefois à ses feuilles épineuses !). Installez-le au centre du massif ou un peu désaxé, tout en gardant une belle place autour. Sa floraison jaune de décembre à avril est magnifique !

● **Apportez de la transparence** en sélectionnant des arbustes au feuillage délicat et changeant comme celui de *Nandina domestica*. On apprécie la finesse de leur silhouette.

● **Créez des taches de couleurs** ! Mélangez différentes plantes pour un rendu naturel, tout en veillant à mettre plusieurs fois certaines espèces pour conserver la cohérence. Évitez toutefois les répétitions systématiques ou les alignements trop parfaits qui nuiraient au charme du massif.

● **Jouez avec les feuillages** : optez pour des variétés aux feuillages originaux, d'aspect plus ou moins régulier, qui fonctionnent bien ensemble. Celui du *Mahonia 'Soft Caress'* apportera à coup sûr un petit côté exotique à la composition.

● **Soignez le premier plan** : plantez dense, variez les hauteurs et les ports. Pour cela, utilisez vivaces, graminées, bulbes ou rhizomes, fougères et autres plantes tapissantes.

Conseils d'entretien

Désherber une dernière fois avant l'hiver avant de remettre du paillage, ratisser les feuilles épineuses des mahonias 'Charity', retirer les branches sèches et surveiller l'arrosage, même en hiver, pour assurer un bon développement des végétaux après plantation. La taille sera esthétique (réduction de rameaux et mise en valeur) et peut se pratiquer le reste de l'année.

Description des plantes

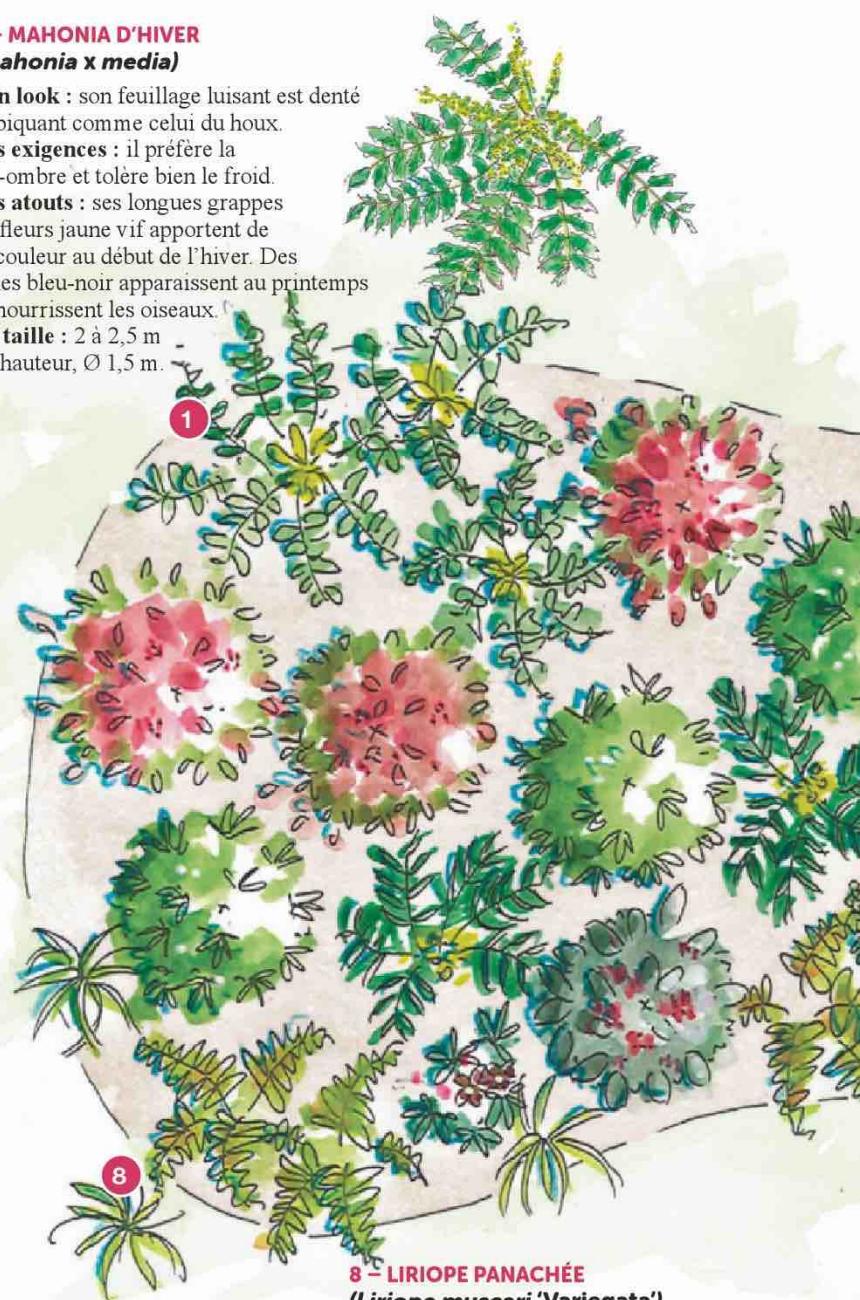
1 – MAHONIA D'HIVER (*Mahonia x media*)

Son look : son feuillage luisant est denté et piquant comme celui du houx.

Ses exigences : il préfère la mi-ombre et tolère bien le froid.

Ses atouts : ses longues grappes de fleurs jaune vif apportent de la couleur au début de l'hiver. Des baies bleu-noir apparaissent au printemps et nourrissent les oiseaux.

Sa taille : 2 à 2,5 m de hauteur, Ø 1,5 m.



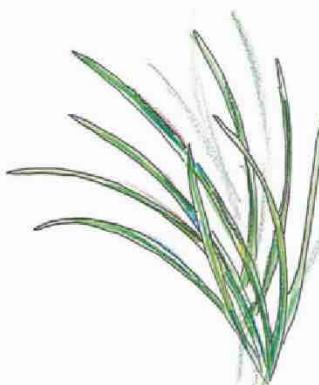
8 – LIRIOPE PANACHÉE (*Liriope muscari 'Variegata'*)

Son look : graminée au feuillage fin et souple, vert foncé bordé de jaune crème. Elle forme des touffes élégantes et graphiques. En été, elle produit de petites fleurs violettes au-dessus des feuilles, et des baies noires décoratives en automne.

Ses exigences : rustique et facile à cultiver, elle préfère la mi-ombre, mais tolère le soleil modéré si le sol reste humide. Effectuez une taille du feuillage sec au printemps pour stimuler la repousse.

Ses atouts : son feuillage panaché apporte luminosité et structure toute l'année.

Sa taille : 30 à 40 cm de hauteur, Ø 40 à 50 cm.





2 – BAMBOU SACRÉ (*Nandina domestica*)

Son look : son feuillage léger rappelle celui du bambou. Il passe du vert tendre au rouge flamboyant en hiver.

Ses exigences : il aime la lumière et s'adapte assez bien à la sécheresse une fois installé. Pensez à amender votre sol au printemps pour favoriser sa coloration.

Ses atouts : ses grappes de baies rouges ajoutent une note décorative. Au Japon, il est souvent planté près des maisons pour éloigner les mauvais esprits.

Sa taille : 1,5 à 2 m de hauteur, Ø 1 m.



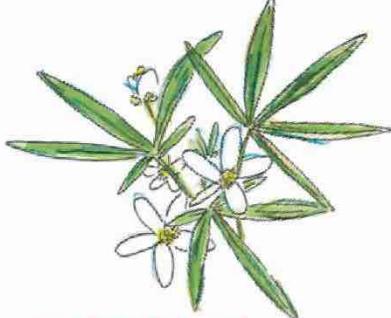
3 – MAHONIA (*M. eurybracteata 'Soft Caress'*)

Son look : feuillage vert bleuté, finement découpé, souple et élégant. Il apporte une note exotique aux massifs.

Ses exigences : il préfère la mi-ombre. Pour une bonne implantation, effectuer des arrosages réguliers les premières années.

Ses atouts : floraison lumineuse et parfumée, de septembre à novembre. Très mellifère. C'est le premier mahonia avec un feuillage sans épines, doux au toucher.

Sa taille : 1 à 1,5 m de hauteur, Ø 1,2 m.



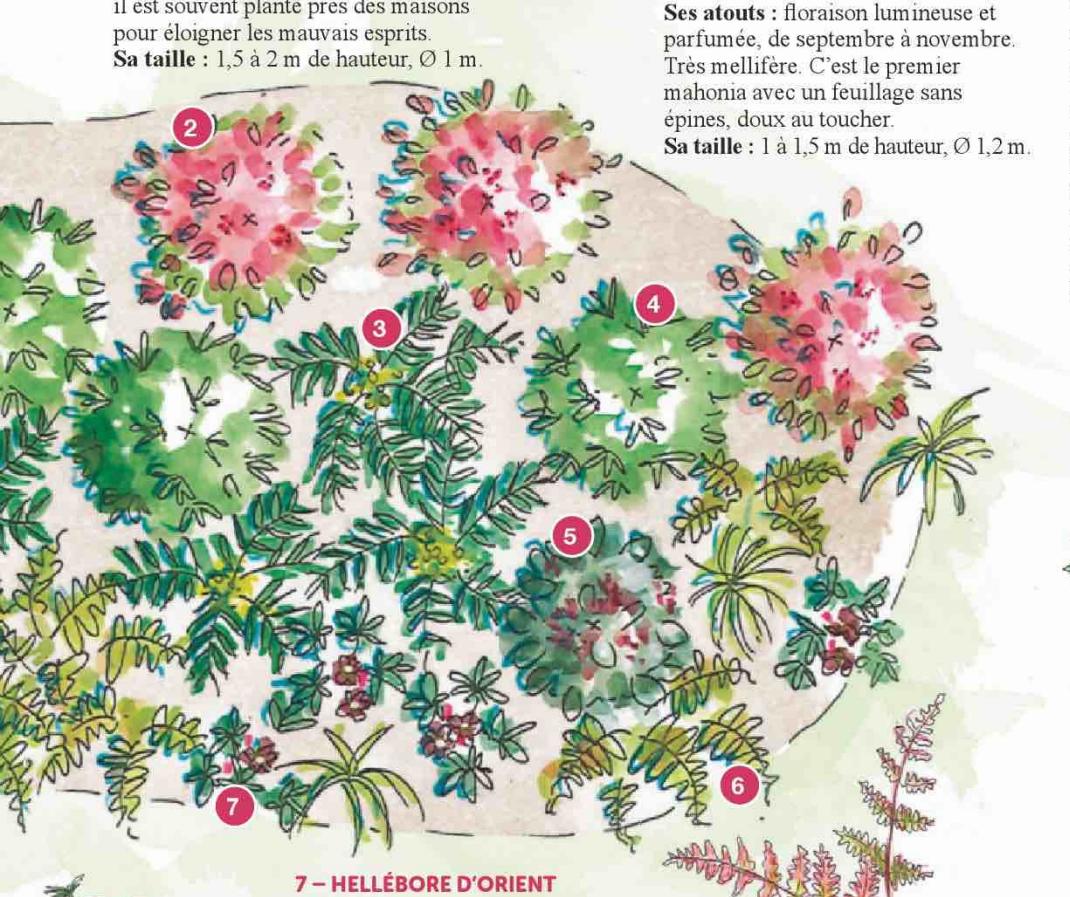
4 – ORANGER DU MEXIQUE (*Choisya 'Aztec Pearl'*)

Son look : feuillage vert vif très découpé qui dégage un parfum subtil d'agrumes lorsqu'on le froisse.

Ses exigences : il aime le plein soleil ou la mi-ombre. Le sol doit être bien drainé pour éviter l'excès d'humidité. Taillez-le légèrement après floraison, cela lui permettra de conserver un joli port compact.

Ses atouts : au printemps et en été, il se couvre de fleurs blanches étoilées très parfumées. Comparé aux autres *Choisya*, 'Aztec Pearl' offre un port plus dense et arrondi.

Sa taille : 1 à 1,5 m de hauteur, Ø 1,2 m.



7 – HELLÉBORE D'ORIENT POURPRE (*Helleborus orientalis* 'Dark purple')

Son look : dès l'arrivée de l'hiver, elle se couvre de grandes fleurs d'un pourpre profond. Son feuillage persistant vert foncé et coriacé forme des rosettes à son pied.

Ses exigences : elle préfère la mi-ombre. Elle demande seulement un nettoyage léger : ôtez les feuilles

abîmées pour mettre en valeur la floraison.

Ses atouts : on l'appelle rose de Noël, car c'est l'une des rares vivaces dont les fleurs illuminent le jardin l'hiver.

Sa taille : 30 à 40 cm de hauteur, Ø 30 à 50 cm.



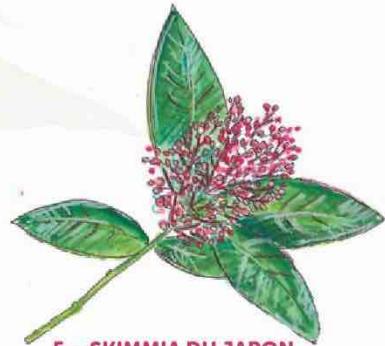
6 – FOUGÈRE ROUGE (*Dryopteris erythrosa*)

Son look : d'un vert doré, ses frondes se teintent de rouge à l'automne.

Ses exigences : elle préfère la mi-ombre et tolère l'humidité, mais pas l'excès d'eau stagnante. Retirez les frondes abîmées au printemps pour favoriser une croissance saine et esthétique.

Ses atouts : son feuillage persistant apporte de la texture aux jardins ombragés.

Sa taille : 60 à 80 cm de hauteur, Ø 50 à 70 cm.



5 – SKIMMIA DU JAPON (*Skimmia japonica Rubella*)

Son look : son feuillage vert foncé et brillant est persistant. Au printemps, il se pare de grappes de fleurs parfumées, roses ou rouges comme des petits feux.

Ses exigences : il supporte bien les températures froides, mais apprécie un paillage pour protéger ses racines en hiver.

Ses atouts : ses baies rouges décoratives subsistent en hiver et attirent les oiseaux.

Sa taille : 1 à 1,5 m de hauteur, Ø 1 m.

Distances de plantation

Espacez les arbustes de 80 cm en tous sens. À leur pied pourront s'épanouir vivaces, graminées et fougères, que vous éloignez chacune de 30 cm environ.

NOTRE EXPERT



Raphaël Duquoc
Jardiner en Bretagne
@jardinbiobzh

Chic, un cadre avec des fleurs séchées !

Texte et photos : Raphaël Duquoc



Facile à fabriquer et peu onéreux, ce cadre aura sa place dans toutes les pièces de la maison, pour décorer un mur ou orner un meuble. On trouve des fleurs et des feuillages tout au long de l'année ce qui permet de varier les styles et les couleurs selon les saisons. Cueillez les fleurs quand elles sont bien épanouies, et faites-les sécher plusieurs semaines tête en bas, dans un local bien ventilé, à l'abri du soleil. C'est une activité très intéressante pour les enfants qui pourront apprendre ainsi à reconnaître les variétés et à les mettre en valeur sur leur support. Et cela peut faire une belle idée de cadeau pour les fêtes de fin d'année.

Une déco saisonnière

La réalisation de ce cadre permet d'impliquer les enfants à toutes les étapes : sélection des branches, cueillette des fleurs et des feuillages, et, bien sûr, création de la composition de leur choix. N'hésitez pas à en confectionner plusieurs de différents formats pour que chacun ait le sien.



LE MATÉRIEL



Il vous faut :

- De la ficelle
- Quelques branches de diamètre similaire, ramassées dans le jardin ou en forêt. Les choisir relativement rectilignes pour un cadre aux bords réguliers.
- Un morceau de grillage

à maille assez fine (grillage à poule ou à lapin).
● Des fleurs sèches, récoltées tout au long de l'année. Vous pouvez aussi utiliser des feuilles d'arbres, comme l'eucalyptus par exemple qui a un feuillage persistant.

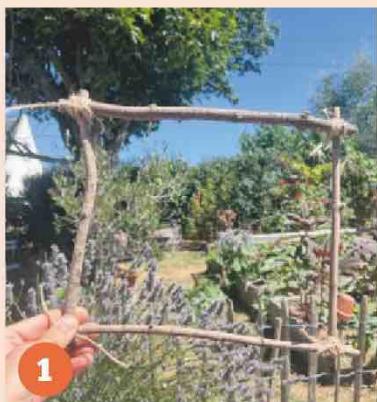


LES FLEURS CHOISIES

Récoltées durant l'été, elles ont été mises à sécher, suspendues tête en bas, dans mon garage (un endroit sec et bien ventilé).

- Immortelle d'Italie (*Helichrysum italicum*) dont les fleurs jaunes ont un parfum de curry.
- Immortelle à bractées (*Helichrysum bracteatum*) à floraison jaune, orange, violette...
- Monnaie du pape.
- Statice (dont les coloris perdurent longtemps après la cueillette).
- Lavande, pour apporter une note parfumée.
- Capsule de pavot et nigelle.
- Blé, sorgho.
- Achillée millefeuille.

LA RÉALISATION

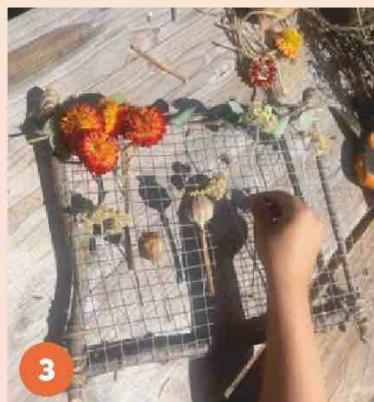


Confectionner le cadre en bois qui servira de support au grillage.

- Couper des morceaux de bois de 30 cm de côté afin de former un carré (modèle en photo). Vous pouvez bien sûr varier les dimensions et la forme du cadre.
- Assembler les branches en les liant avec de la ficelle à chaque angle.



- Positionner le grillage sur le cadre afin de le découper à la bonne taille.
- Le fixer avec de la ficelle.



- Une fois le support terminé, insérer les fleurs dans le grillage pour composer le décor de votre choix.

Ce cadre a été réalisé avec des fleurs que nous avions cueillies en été et qui ont séché pendant plusieurs semaines, mais si vous le réalisez en automne, vous pourrez par exemple utiliser des physalis, des hortensias, des graminées, des feuilles colorées... Pour l'hiver, pensez aux branches de houx, sapin, cyprès, eucalyptus...

La grenade

Une explosion de saveurs

Rustique et facile à cultiver, le grenadier trouve sa place au jardin : floraison éclatante, fruits juteux et promesse d'une grenade maison. Miam !

Texte : Éric Prédine

Une histoire fertile

Persan d'origine, le grenadier (*Punica granatum*) est, avec le figuier, la vigne et l'olivier, l'un des premiers fruitiers domestiqués au Néolithique. Sa culture s'étend à l'ouest, sur le pourtour méditerranéen, grâce aux Phéniciens, mais aussi à l'est, pour s'implanter en Inde, jusqu'en Chine. Les Romains, eux, l'importent en Provence. Dans beaucoup de civilisations antiques (sumérienne, perse, égyptienne, juive et particulièrement grecque), la grenade symbolise la fertilité. Chez nous, la culture de cet arbuste rustique et résistant à la sécheresse se développe ces dernières années, à la faveur du changement climatique, et il s'invite dans les vergers des arboriculteurs comme dans nos jardins.

Y A-T-IL DE LA GRENADE DANS LE SIROP DE GRENADE ?

En France, le sirop de grenade que nous connaissons ne contient que 10 % de concentré de fruits rouges et de la vanille, mais pas une goutte de jus de grenade. En revanche, en Espagne et au Maroc, le sirop de grenade mérite encore bien son nom.

Le grenadier est autofertile, c'est-à-dire qu'il porte à la fois des fleurs mâles et des femelles. Il n'a donc pas besoin d'être planté près d'autres grenadiers pour être fécondé.



	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	JUIL.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
PLANTATION												
FLORAISSON												
RÉCOLTE												
TAILLE												

LE SAVIEZ-VOUS ?

Tout est bon dans la grenade. Les arilles pour le jus, l'huile de pépins aux vertus antioxydantes et nourrissantes pour la peau, et l'écorce pour des tisanes, en cosmétique ou comme base de teinture.

500 ha

C'est la surface consacrée à la culture de grenadiers en France. Dans le Sud, elle contribue à la diversification viticole, en s'adaptant au changement climatique comme au goût des consommateurs. Moins de vin, plus de jus de grenade...

Au potager

Le grenadier est l'un des fruitiers les plus simples à cultiver, selon un contexte climatique adapté : un printemps doux et modérément humide.

LE BON CLIMAT

Le grenadier résiste aux hivers très rigoureux (rustique jusqu'à -15 °C). En revanche, il redoute les gelées tardives et les excès d'eau au moment de la floraison, et a surtout besoin d'un été chaud pour amener ses fruits à maturité. Cet arbuste débourse (ouverture des bourgeons) environ 10 jours avant la vigne. Sa zone de culture correspond donc à peu près à celle de cette dernière, avec les mêmes précautions, un peu renforcées dans les régions sensibles : exposition plein sud, abritée du vent.

PLANTER LA BONNE VARIÉTÉ

Le grenadier s'adapte à tout type de sol. Préférez la plantation de scions (jeune arbre greffé) d'un ou deux ans, en racines nues, de novembre à février. Creusez une fosse du volume des racines. Placez le plant et émiettez la terre pour couvrir les racines sans trop tasser. Arrosez abondamment. Apportez un bon seau de compost en guise de paillage. Selon les usages culinaires, le choix variétal est important. 'Provence' est une variété du Sud, acidulée, fruitée et productive. Elle est adaptée pour les jus ou les sirops. 'Wonderful' donne de gros fruits (700 g) d'un rouge plus intense et des sirops très colorés. 'Acco' est très sucrée et douce, avec des graines plus tendres. Plus facile à égrener, elle s'utilise fraîche ou en jus.

L'ENTRETIEN

- Arrosez régulièrement votre arbre. S'il subit une sécheresse prolongée, certes, il résiste, mais les fruits, à la reprise d'une eau abondante, éclatent et pourrissent rapidement.
- La taille du grenadier consiste à nettoyer les rameaux secs et à donner la silhouette souhaitée. Les professionnels préfèrent la forme en buisson de 3 à 4 troncs pour augmenter la production et faciliter la cueillette. A priori, il n'est pas sujet aux maladies ou aux parasites.

LA RÉCOLTE

Les premiers fruits se récoltent deux ans après la plantation pour un plein rendement au bout de quatre ans. Une grenade est mûre quand elle devient lourde, qu'elle s'allonge et que sa couleur vire du rouge au brun. Les fruits se conservent un mois au plus à température ambiante et un peu plus longtemps au réfrigérateur. Les arilles (graines et pulpe) tiennent 5 jours au réfrigérateur et un an au congélateur.



LE JARDIN QUI RÉGALE



À table !

Poulet caramélisé à la grenade

POUR 4 PERSONNES - PRÉPARATION 30 MIN

CUISISON 15 MIN

- 1 grenade
- 600 g de blanc de poulet
- 2 c. à soupe de farine
- 2 c. à soupe de sirop de grenadine
- 1 citron jaune
- 2 c. à café de graines de sésame
- 1 c. à soupe d'huile
- 15 g de beurre
- sel et poivre

1. Égrenez la grenade. Réservez. Coupez les blancs de poulet en dés. Salez, poivrez et farinez-les.

2. Chauffez l'huile et le beurre dans une poêle. Faites-y revenir les dés de poulet 8 à 10 min jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Retirez-les. Versez le sirop de grenadine et le jus du citron dans la poêle. Laissez réduire 2 min environ puis remettez les dés de poulet. Tournez-les 2 min dans ce jus court et acidulé pour qu'ils caramélisent. Ajoutez les graines de grenade. Chauffez 1 min. Servez aussitôt.

Mousse et tuile à la grenade

POUR 6 PERSONNES - PRÉPARATION 20 MIN - CUISSON 4 MIN

REPOS 2 H

Pour la mousse :

- 3 grenades
- 60 g de sucre en poudre
- 30 cl de crème fraîche liquide entière et très froide

Pour les tuiles à la grenade :

- 1 grenade
- isomalt

1. La mousse : coupez les grenades en deux et égrenez-les. Versez 20 cl d'eau dans une casserole avec les graines de grenade et le sucre. portez à ébullition, filtrer au tamis et laissez refroidir.

2. Montez la crème liquide en chantilly. Incorporez-la délicatement au sirop de grenade. Répartissez la mousse dans six verrines. Placez au réfrigérateur 2 h minimum.

3. Les tuiles à la grenade : coupez la grenade en deux

et prélevez-en les graines. Faites fondre l'isomalt dans une casserole jusqu'à l'obtention d'un sirop épais. Versez-le sur une feuille de silicone en une fine couche. Parsemez de graines de grenade. Le refroidissement est immédiat. Coupez au ciseau six tuiles. Réservez.

4. Au moment de servir, décorez les mouses de tuiles à la grenade.



TOUR DE MAIN

Comment extraire les arilles ? Placez les quartiers préalablement épluchés de grenade dans un saladier rempli d'eau. Pressez-les légèrement à la main. Les peaux blanches très amères flottent à la surface, et les graines tombent au fond du saladier, prêtes à être récupérées.

Taboulé d'hiver au boulgour, à la courge et à la grenade

POUR 4 PERSONNES - PRÉPARATION
30 MIN - CUISSON 25 MIN

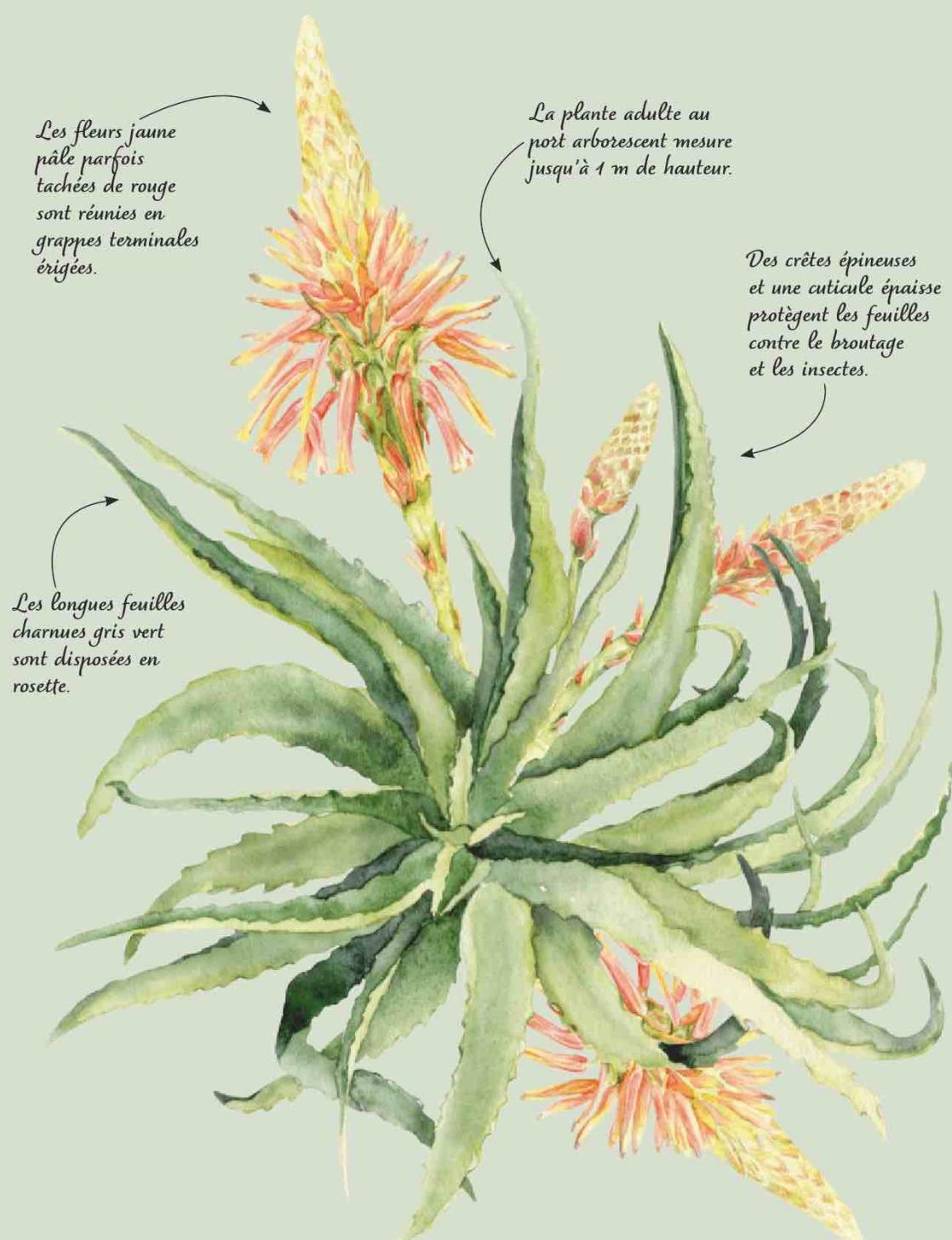
- 1 grenade
- 400 g de courge butternut (ou potiron)
- 250 g de concombre
- 200 g de boulgour
- 1 grosse poignée de roquette
- 1 bouquet de persil
- 2 c. à soupe de graines de courge
- 1 citron jaune
- 4 c. à soupe d'huile d'olive
- sel et poivre

1. Préchauffez le four à 200 °C (th. 6-7). Épluchez et coupez la chair de la courge en dés. Arrosez-les de quelques cuillères à soupe d'huile d'olive. Salez, poivrez. Éparpillez-les sur une plaque recouverte de papier cuisson. Enfournez 20 à 25 min en les tournant à mi-cuisson.

2. Pendant ce temps, faites cuire le boulgour 6 min dans 2 fois son volume d'eau bouillante salée. Hors du feu, incorporez délicatement les dés de courge rôtie. Laissez tiédir puis assaisonnez du jus du citron et du reste d'huile d'olive.

3. Faites griller les graines de courge à sec dans une poêle. Pelez, épépinez et émincez le concombre. Égrenez la grenade. Ciselez les feuilles de roquette et de persil rincés sous l'eau froide au préalable. Incorporez le tout au mélange de boulgour et de courge dans un grand saladier de service. Rectifiez l'assaisonnement. Servez encore tiède ou bien à température ambiante.





L'aloë vera

Aloe vera (syn. Aloe barbadensis, A. arabica, A. indica)

Texte : Armelle Robert

PORTRAIT

De la famille des Aloacées, l'aloë vera est une plante succulente vivace à la végétation persistante et drageonnante qui pousse en touffes et en colonies dans les régions arides, voire désertiques. Cette espèce originaire du Moyen-Orient est répandue dans différentes régions tropicales, subtropicales et tempérées à chaudes du globe. Elle est utilisée depuis l'Antiquité pour ses multiples vertus thérapeutiques. Les Égyptiens l'appelaient « plante de l'immortalité » et l'employaient dans les rituels d'embaumement des pharaons. Paracelse, célèbre médecin suisse de la Renaissance, la qualifiait de « véritable pharmacie capable à elle seule de guérir de nombreuses maladies ». Son nom d'espèce *vera* signifie vraie en latin. Il la distingue parmi les plus de 400 espèces que compte le genre *Aloe*, car c'est la plus efficace comme plante médicinale.

L'unique partie utilisée est la feuille qui comporte (de l'extérieur à l'intérieur) : la cuticule, le derme cellulosique contenant un suc et la pulpe épaisse dont on extrait le gel. Gel autour duquel s'est greffé aujourd'hui un commerce au marketing parfois offensif la faisant passer pour « la » plante miraculeuse pour l'humain et l'animal domestique. Sur la base d'allégations reposant sur des expériences qui sont restées au stade in vitro.

CULTURE ET EXTRACTION DU GEL

• La culture de l'aloë vera est à la portée de tous. On trouve la plante en jardinerie et parfois en grande surface. On peut aussi récupérer un ou deux rejets qui s'enracinent vite au printemps dans un terreau pour cactées, bien drainant. Placer le pot dans un endroit lumineux, voire en plein soleil pour un sujet adulte, et à l'abri du gel. On peut également acheter des feuilles fraîches dans certains magasins bio.

PRÉCAUTION D'EMPLOI

En automédication, il est conseillé d'utiliser uniquement la pulpe (le gel) de la feuille, surtout par voie interne. La feuille entière est à éviter : son latex, riche en aloïne, a des effets laxatifs puissants et peut être nocif pour l'intestin et les reins. Le Dr Mercan recommande de « privilégier les produits à base de gel brut afin d'éviter les effets indésirables liés aux excipients ».

Les usages de la plante

PAR VOIE INTERNE

- Grâce à son effet émollient, soulage les colites ulcérées faibles à modérées.
- Régule les sécrétions gastriques et stimule la production de mucus protecteur.
- Limite la prolifération du champignon *Candida albicans*.
- Renforce le système immunitaire et atténue les inflammations aiguës comme les œdèmes.
- Associé à une diète élaborée par un spécialiste, il contribue à réduire les taux de cholestérol, de glucose et de triglycérides sanguins.
- Améliore la biodisponibilité des médicaments et des vitamines au niveau intestinal.

PAR VOIE EXTERNE

- Hydrate la peau en créant une mince pellicule au pH proche de la muqueuse.
- Permet la cicatrisation des brûlures et des plaies (chirurgicales, post-hémorroïdaires, ulcères...).
- Atténue les dermatites dues à la radiothérapie.
- Réduit la plaque dentaire et calme les gingivites, accélère la guérison des aphtes, et favorise également la minéralisation des dents.

• Pour récupérer le gel : le docteur Aline Mercan conseille de « sacrifier une feuille, de l'utiliser tout de suite (pour éviter l'oxydation, NDLR) ou de la congeler. » Pour cela, coupez une feuille bien charnue à la base avec des ciseaux. Tranchez-la en deux dans le sens de la longueur et ouvrez-la. Prélevez la pulpe en « coupant » des lanières proprement à l'aide d'un couteau (sans ôter le latex). On peut éventuellement la mixer pour la rendre plus homogène avant utilisation.

PRINCIPES ACTIFS

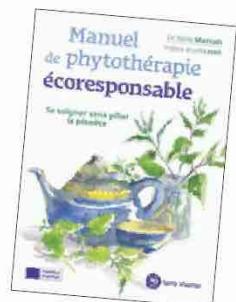
L'xsudat ou suc contient 40 % d'anthraquinone, dont l'aloïne, un composé amer et irritant aux propriétés laxatives. Le gel renferme 98,5 % d'eau et 1,5 % de principes actifs : vitamines et minéraux (nourrissants), enzymes et acides aminés (régénérants).

À LIRE

Manuel de phytothérapie écoresponsable,

Dr Aline Mercan, Terre Vivante, 21 €.

Un ouvrage très pratique qui n'hésite pas à mettre en garde voire à déconseiller certaines plantes à la traçabilité douteuse ou dont il faut protéger la survie de l'espèce mise à mal par des cueillettes intensives, et que l'on peut remplacer par des plantes de notre flore locale aux effets thérapeutiques tout aussi efficaces.



Texte : Emmanuelle Saporta



*Solidaster luteus
'Lemore'*



*Euonymus alatus
'Blade Runner'*



*Camellia sasanqua
'Waterfall Pink'*



*Crataegus mexicana
'Stipulacea'*

Les stars de Saint-Jean-de-Beauregard

Voici 4 des végétaux primés lors de l'édition d'automne des célèbres Journées des plantes, dans l'Essonne.

● *Solidaster luteus*

‘Lemore’ : cette vivace rustique (- 20 °C) est un hybride d'*Aster ptarmicoides* et de *Solidago canadensis*. Elle fleurit de juillet à octobre en une multitude de minuscules fleurs étoilées jaune citron qui tiennent très bien en vase. (Pépinière Atelier du végétal.)

● *Euonymus alatus* ‘Blade

Runner’ : ce fusain ailé à port compact se distingue par son feuillage rouge écarlate en automne. La chute des feuilles révèle des rameaux bordés de bandes liégeuses semblables à des petites ailes. (Pépinière de Saint-Méloir.)

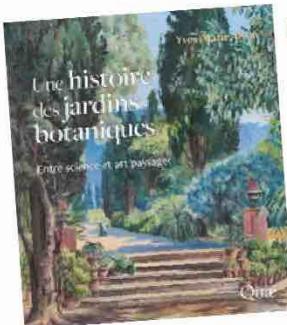
● *Camellia sasanqua*

‘Waterfall Pink’ : le plus couvre-sol des camélias d'automne qui s'étale en cascade de fleurs doubles roses, en octobre-novembre. Feuillage persistant, vert sombre et brillant. Idéal au-dessus d'un muret ou à l'avant d'un massif d'arbustes. (Pépinière Stervinou.)

● *Crataegus mexicana*

‘Stipulacea’ : arbuste à feuillage caduc, de la même famille que les aubépines, à floraison blanche au printemps, donnant de nombreuses petites pommes jaunes, décoratives et comestibles, en août-septembre. (Pépinière de la Plaine.)

À lire

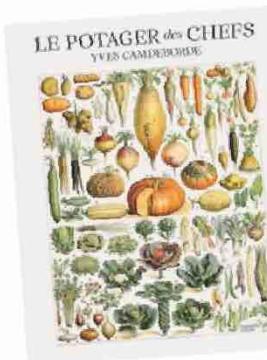


PATRIMOINE VÉGÉTAL

Depuis leur première apparition en Europe à la Renaissance et jusqu'à nos jours, les jardins botaniques ont évolué, passant d'une vocation scientifique à une approche plus grand public, devenant des lieux ouverts à la promenade. On en dénombre quelque 3400 dans le monde

qui sont aujourd'hui confrontés à trois enjeux : écologiques, artistiques et pédagogiques. Cet ouvrage richement illustré invite à les découvrir.

Une histoire des jardins botaniques, Yves-Marie Allain, éditions Quae, 120 pages, 25 €.



PATRIMOINE CULINAIRE

Cet ouvrage décrit le parcours de 30 chefs cuisiniers qui ont fait du potager leur philosophie en décidant de cultiver les produits qu'ils servent dans leur assiette. D'Alain Passard à Sébastien Bras, en passant par Nadia Sammut, ces grands noms de la gastronomie nous ouvrent les portes

de leur jardin – avec de très belles photos – et nous livrent de délicieuses recettes.

Le Potager des chefs, Yves Camdeborde, Hachette cuisine, 304 pages, 39,95 €.

Replantons le potager du Roi

Baptisée « le chantier du siècle », la restauration totale du Potager du Roi, à Versailles, classé monument historique, a débuté en 2025. Ce vaste projet prévoit, d'ici à 2034, la replantation de plus de 6 500 arbres : remplacement de la moitié des 3 500 fruitiers vieillissants et introduction de 4 750 nouveaux arbres palissés, parmi lesquels des essences mieux adaptées au changement climatique. Aménagé au XVII^e siècle, à la demande de Louis XIV, le Potager du Roi abrite une collection remarquable de plus de 70 formes fruitières. À partir de 500 € de don, il est possible de parrainer un fruitier.

Infos sur fondation-patrimoine.org

Abonnez-vous !

À offrir ou à s'offrir

INSPIRATIONS

JARDINAGE PLAISIR

ASTUICES ET CONSEILS

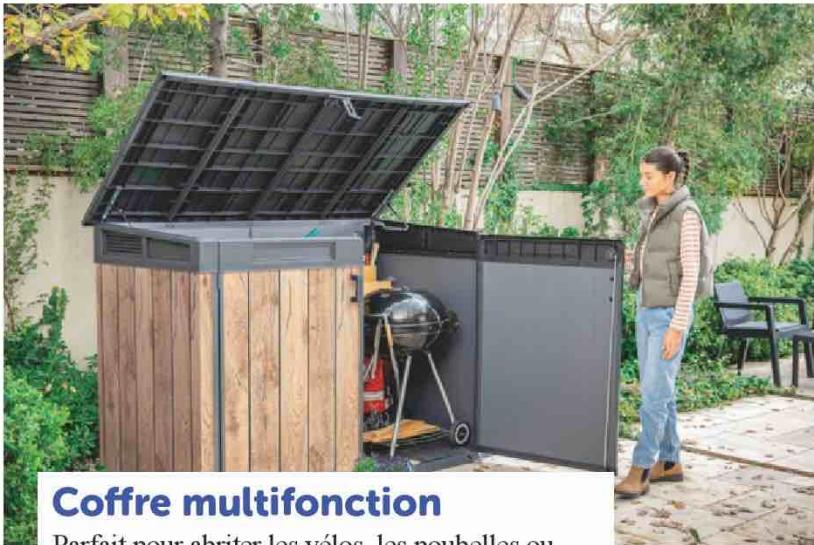
PARTAGES D'EXPÉRIENCES



à partir de 2,79€ / 2 mois

Retrouvez
nos meilleures
offres en ligne !





Coffre multifonction

Parfait pour abriter les vélos, les poubelles ou les accessoires de jardin, ce coffre en résine et métal aspect pin Douglas résiste aux intempéries et aux UV. Avec ventilation intégrée, portes verrouillables et pistons hydrauliques pour une ouverture facile des portes. **Coffre Signature**, 2020 L (H. 132,5 x L. 190,5 cm), Keter, 549 €.



Protection rapprochée

Pour préserver vos plantes des coups de froid, voici une gamme de 4 housses et 2 voiles de protection en polypropylène 100 % recyclé, pour toutes les tailles. Une fois positionnés, ils isolent les plantes tout en laissant l'air, l'eau et la lumière circuler. Gamme Vilmorin, avec cordon, bouton ou zip de fermeture, selon les produits. De 5,90 à 21,90 €.

540

C'est la somme en euros que dépensent en moyenne chaque année les Français pour l'entretien de leurs espaces extérieurs (jardin, balcon ou terrasse). Un budget plus élevé chez les propriétaires (570 €) que chez les locataires (428 €).

Source : étude Bigmat x OpinionWay, 2025.



Grand nettoyage

Pour ramasser et transporter facilement les feuilles mortes et d'autres déchets verts, deux équipements ultra légers : le sac « pelle » avec base plate pour une meilleure stabilité au sol (150 l), 14,99 € ; et la bâche de ramassage (3 x 2 m) avec 4 poignées, 15,99 €. Les deux sont en polypropylène. Jardiland.



Abris malins pour nos copains

Composée de nichoirs, mangeoires et hôtels à insectes, la gamme B's se décline en 3 styles différents : Cosy, Essential et Organic. Ces abris en plastique 100 % recyclé possèdent une double paroi pour une bonne isolation, des ouvertures bien étudiées pour une ventilation optimale et une bonne régulation de l'humidité. Le matériau plastique est imputrescible et se nettoie facilement ; les couleurs des différents modèles permettent de les intégrer avec élégance dans un jardin. **Collection B's de Elho**, de 14,99 à 22,99 € l'unité.

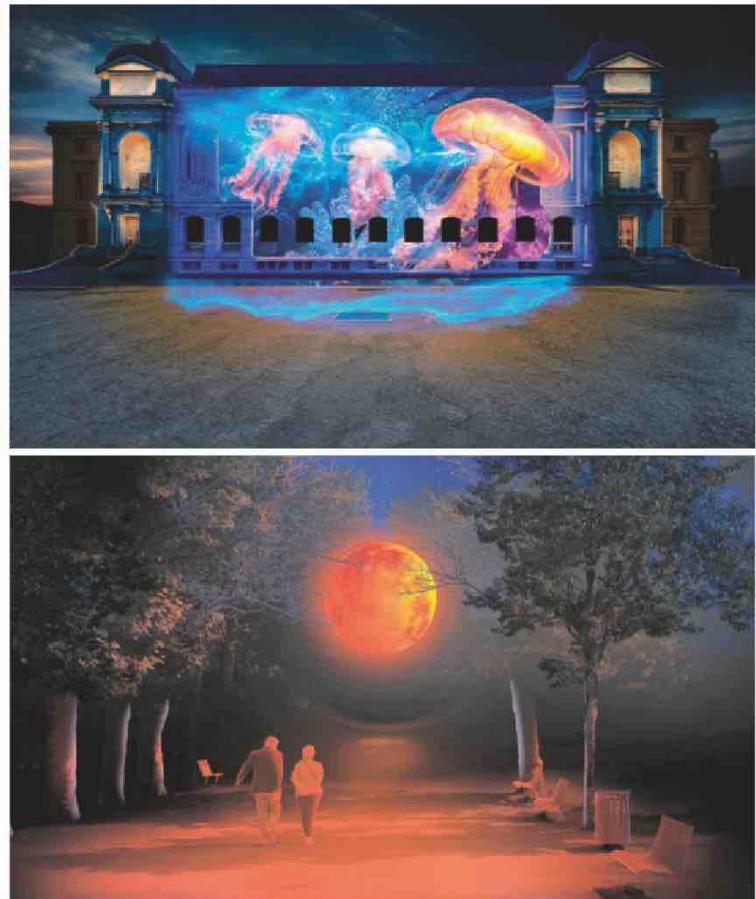
Du 8 au 11 novembre

- **Fête des rosiers, aux Chemins de la Rose, à Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire)**



Vente de rosiers en racines nues et en pot (plus de 800 variétés proposées), cours de taille et conseils de culture dispensés par des spécialistes.

lescheminsdelarose.com



Du 12 novembre au 18 janvier 2026

- **« En voie d'illumination : lumières de la nature », au Jardin des Plantes, à Paris.**

Promenade nocturne à la découverte de phénomènes lumineux naturels, sur terre, dans les fonds marins et dans le ciel, à travers la représentation de nombreuses espèces surprenantes. mnhn.fr



Du 23 novembre au 22 février 2026

- **Chaumont-Photo-sur-Loire, à Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher)**

Cette expo photo présente le travail de 5 artistes, français et étrangers, inspirés par la nature. À découvrir notamment le travail de Vincent Fournier, *Flora Incognita*, qui met en valeur un herbier spéculatif avec des plantes qui pourraient pousser sur d'autres planètes. domaine-chaumont.fr

Du 20 au 23 novembre

- **28^e Festival international de la photo animalière et de nature, à Montier-en-Der (Haute-Marne)**

Conférences, exposition de photos, animations..., sous le double parrainage des photographes Laurent Ballesta (biographe de formation et plongeur en profondeur) et Vincent Munier (également vidéaste, grand admirateur du monde sauvage). photo-montier.org



L'AGENDA

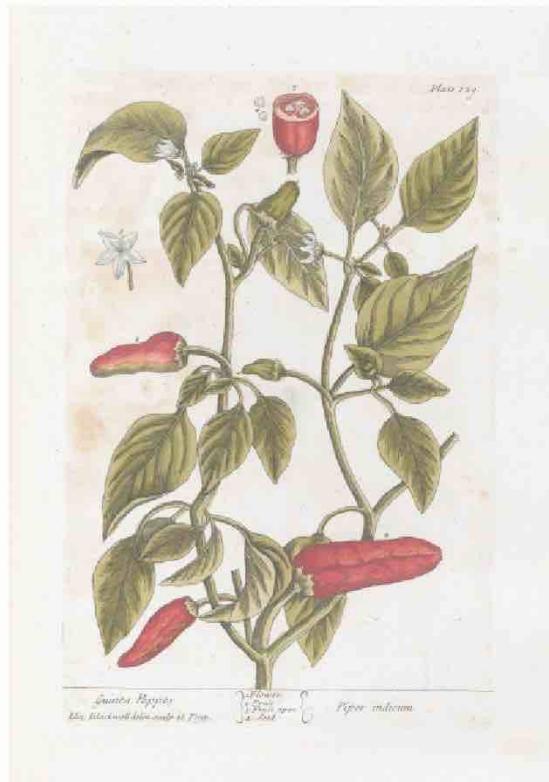


Le 29 novembre
● **4^e salon Livres aux jardins, à Nice (Alpes-Maritimes)**

Expo-vente de livres, conférences et tables rondes avec les auteurs. Manifestation organisée au palais de l'agriculture.
scah-nice.fr

Jusqu'au 5 juillet 2026

● **Expo « Domestique-moi si tu peux ! », au Muséum de Toulouse**



Depuis plus de 10 000 ans, l'être humain domestique des espèces animales et végétales pour répondre à ses besoins. Entre monde sauvage et monde familial, découvrez l'impact de ces pratiques sur notre quotidien et sur la biodiversité. Parmi les univers traités figurent bien sûr les végétaux : leur domestication passe par des techniques comme le bouturage, le greffage ou les hybridations. De la plante nourricière (tomate, maïs) à la plante matière (bamboo, coton, lin), sans oublier la plante médicinale, quelque 35 végétaux sont ici présentés et leurs usages, décryptés.

museum.toulouse-metropole.fr

Du 19 au 21 décembre

● **Stage d'illustration botanique, à la SNHF, à Paris.**

Choix, dessin et mise en couleurs de motifs végétaux. Pour débutants, en priorité.

Inscriptions : snhf.org

jardiner
exposition
14 octobre 2025 — 12 juillet 2026

cité
sciences et industrie

JARDINER
Les sciences cachées du jardin

ulmer

Jusqu'au 12 juillet 2026

● **Expo « Jardiner », à la Cité des sciences et de l'industrie, à Paris**

Du potager familial au jardin partagé ou au jardin qui soigne, 6 espaces pour 6 types de jardins composent cette exposition consacrée aux sciences du jardinage. On y aborde la botanique, la biochimie ou encore la neurologie pour répondre à la question : que signifie « jardiner » au xxie siècle ? Des conférences, ateliers et espaces interactifs sont proposés pendant la durée de l'expo. En parallèle, parution du livre *Jardiner, les sciences cachées du jardin*, en coédition avec Ulmer, 25 €.

cite-sciences.fr

Retrouvez toutes nos adresses page 82

Jardin d'hiver

Avec les huit cases numérotées, reconstituez le nom d'une protection du sol.

1	2	3	4	5	6	7	8
---	---	---	---	---	---	---	---

Retrouvez les solutions page 82

Découvrez nos magazines pour toutes vos envies



Découvrez nos meilleures offres
en ligne ou sur store.uni-medias.com

unimédias

jardiner

exposition

14 octobre 2025
– 12 juillet 2026



cité
sciences
et industrie

Dior Léon Studio / Agence Tribou / Le Cri Général - Photo : CP



M> Porte de la Villette
cite-sciences.fr
#ExpoJardiner

En partenariat avec

Avec le soutien de

Avec

INRAE

TRUFFAUT

arte

marie claire
idées

marie claire
Maison

Rustica

Le Parisien

Europe 1